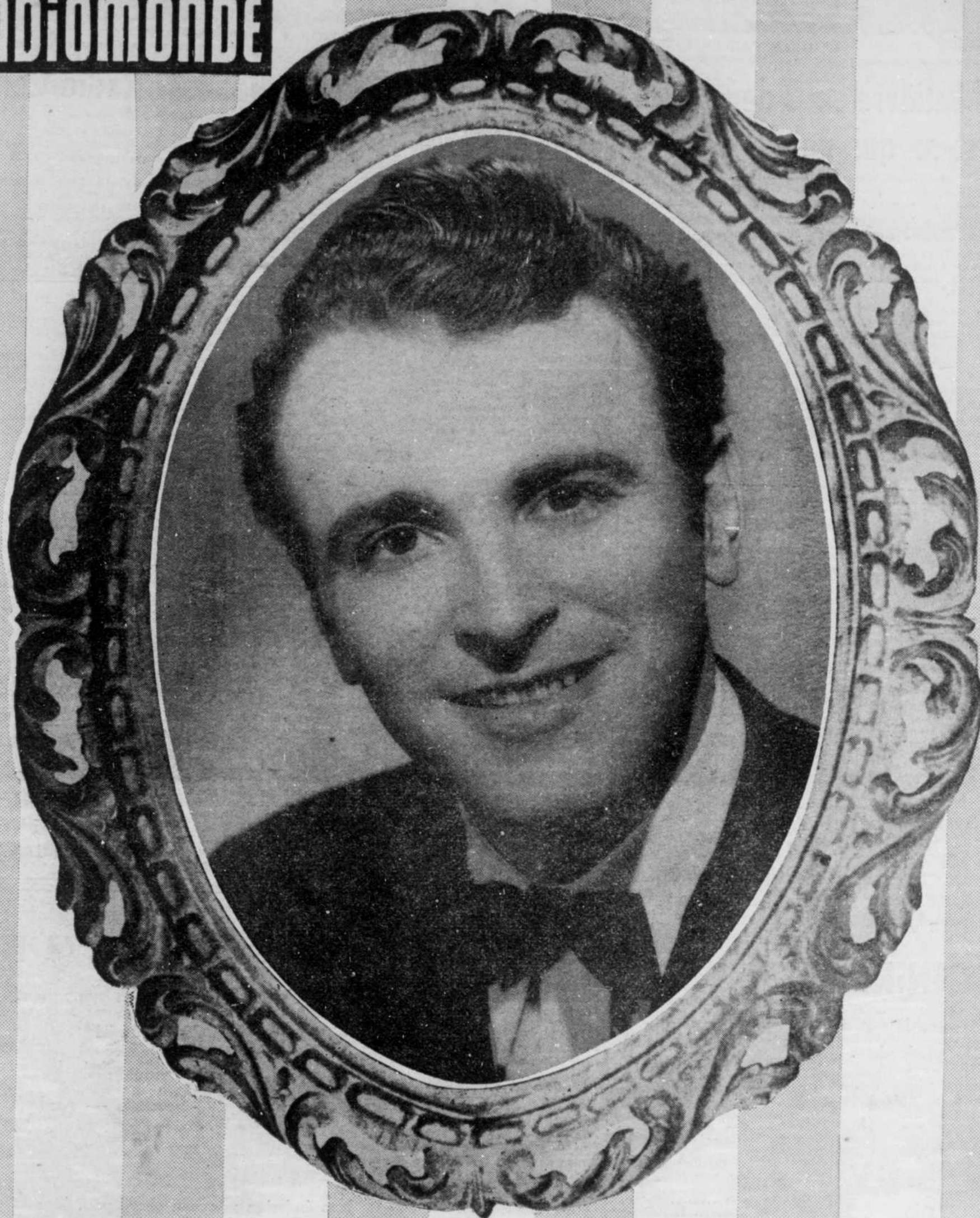


RADIOMONDE



FERNAND ROBIDOUX, diseur

Roland Lelièvre vous demande : "Qu'est-ce qui ne va pas?"

"Qu'est-ce qui ne va pas?" -- Certains jours on répondrait à cette question par une liste interminable de griefs et, pour changer d'humeur, on ne pourrait rien faire de mieux que d'en parler.

Pour répondre à ce besoin vieux comme le monde, Radio-Canada posera la question à des personnes de tout milieu et de tout métier. Chacun énumérera ses ennuis et la conversation prendra vite une tournure amusante.

Roland Lelièvre se chargera d'interviewer ce monsieur Tout-le-Monde qui a trop rarement l'occasion de se décharger le cœur. Ces entretiens improvisés seront entendus trois fois la semaine, les lundi, mercredi, et vendredi, de 10 h. 45 à 11 heures du matin, à compter du 14 mars.

L'animateur de l'émission, auquel Radio-Canada a confié d'importantes reportages, choisira au hasard ses interlocuteurs qu'il ira rejoindre à leur domicile ou à leur lieu de travail.

Pour les émissions du lundi et du vendredi, Roland Lelièvre fera ses enregistrements à Montréal, et, pour celle du mercredi, il interrogera des personnes de Québec. Marcel Henry réalisera les émissions en provenance de Montréal, et Lucien Côté, celles qui seront diffusées de Québec.

À Radio-Canada

Mercredi, 23 mars
à 10 h. 30 p.m.

SOLOMON

jouera
la sonate en do, op. 53
de Beethoven

Samedi, 26 mars
à 6 h. 30 p.m.

TOSCANINI

présentera la
première partie de

"AIDA"

de Verdi

avec l'orchestre de la
NBC

un chœur de 70 voix
et huit soliste, dont

Herva Nelli
Eva Gustavson
et

Richard Tucker

La deuxième partie de
l'opéra sera donnée le
samedi suivant.

MARCEL JOURNET dans "FAUST"

Radio-Canada inaugure sa saison d'opéra sur disques, samedi, le 26 mars, à 2 heures de l'après-midi. On entendra les meilleurs interprètes d'Europe et d'Amérique dans les grandes œuvres du répertoire lyrique. La série s'ouvre avec "Faust" de Gounod. Le livret de Jules Barbier et de Michel Carré a été tiré du "Faust" de Goethe.

Distribution: Marguerite, Mireille Borthon, soprano; Faust, Cesar Vezant, ténor; Mephisto, Marcel Journet, basse; Siebel, Marthe Coiffier, soprano; Valentin, Louis Musy, baryton; Marthe, Mme Montfort, alto; Wagner, M. Cozette, baryton.

Les solistes de l'Opéra et de l'Opéra-Comique de Paris, les chœurs et l'Orchestre sont sous la direction de Henri Büsser.

Le vieux Docteur Faust fait un pacte avec le diable: en échange de son âme, il obtiendra la jeunesse et la richesse afin de conquérir Marguerite. Faust rencontre Marguerite et c'est alors la grande scène d'amour après laquelle il abandonne sa victime. Le frère de Marguerite, Valentin, veut venger l'honneur de sa sœur en provoquant le séducteur en duel, mais il est tué. Marguerite a été jetée en prison. Faust essaie en vain de l'en arracher et elle meurt sauvée comme le proclament les voix célestes.

Les artistes de demain

Radio-Canada remettra à l'honneur la série d'émissions des "Artistes de demain", le jeudi 24 mars, à 4 h. 30 de l'après-midi. On aura l'occasion d'entendre chaque semaine un jeune interprète dont le talent mérite d'être encouragé.

Mlle Gerna Gilmour, pianiste, ouvrira la série avec le programme suivant:
Volles (Prélude) Debussy
Jeux d'eau Ravel
Seguedillas Albeniz

Les invités au "Choc des idées"

A la prochaine émission du "Choc des idées" mardi, le 22 mars, à 8 heures du soir, les entretiens porteront sur "les récoltes de la mer".

Les conférenciers seront M. Yves Jean, professeur à l'école des pêcheries de Ste-Anne de la Pocatière, et M. Vadim Vladikov, biologiste du ministère des pêcheries de Québec.

CHEFS-D'OEUVRE DE LA MUSIQUE

Voici les programmes des "Chefs-d'œuvre de la musique" diffusés par Radio-Canada, pendant la semaine du 20 mars 1949:

Lundi, 21 mars — 3.00 à 4.00 p.m.
MENUET Lully
Orchestre de Minneapolis
Direction: D. Mitropoulos.
LES PALADINS Rameau
Orchestre sous la direction de Roger Désormière.
CONCERTO pour violon, piano et quatuor à cordes
(op. 21) Chausson

CONCERTINO
(piano et orchestre) Francaix
Orchestre Philharmonique de Berlin
Direction: Léo Borchard
Le compositeur au piano.
Mardi, 22 mars — 2.00 à 4.00 p.m.
CONCERTO pour violon, orchestre et clavecin Vivaldi
Violoniste: Jean Fournier.
CONCERTO de Vivaldi transcrit pour clavecin par J.-S. Bach
Clavecin: Ruggero Gerlin.

LA LETTRE
AMOUREUSE Monteverdi
Soliste: Yvon Le Marchandour.
THE GOOD HUMORED
LADIES Scarlatti
Orchestre Philharmonique de Londres
Direction: E. Goossens.
MELODIES DE CLASSIQUES
ITALIENS
Ezio Pinza, basse
Fritz Kitzinger, acc. au piano.
Mercredi, 23 mars — 3.00 à 4.00 p.m.
CONTRASTE
Op. 10 No 3 Elgar
Orchestre Philharmonique de Londres
Direction: Sir Edward Elgar.

COMPOSITION POUR NEUF
INSTRUMENTS Bax
Ensemble sous la direction de Griller.
CONCERTO
pour piano et orchestre .. Bliss
Orchestre Philharmonique de Liverpool
Direction: Sir Adrien Boult
Pianiste: Solomon.

Jeudi, 24 mars — 3.00 à 4.00 p.m.
SYMPHONIE No 1
"PRINTEMPS" Schumann
Orchestre symphonique de Boston
Direction: Serge Koussevitzky.

LE CYCLE "LES AMOURS
DU POETE" Schumann
C. Panzera, baryton
A. Cortot au piano.
Vendredi, 25 mars — 3.00 à 4.00 p.m.
MENUETS Mozart
Orchestre symphonique sous la direction de E. Fendler.

RHAPSODIE pour alto .. Brahms
Contralto: Marian Anderson
Orchestre de Philadelphie
Direction: Eugène Ormandy.

SYMPHONIE "MATHIS,
DER MALER" Hindemith
Orchestre Philharmonique de Berlin
Direction du compositeur.

Lucille Dumont et Paul Berval à Radio-Canada

Le Bal des Copains du samedi, 19 mars, mettra en vedette Lucille Dumont dans trois pièces caractéristiques de son vaste répertoire:

"Le petit groom"... l'histoire gaillante du "petit" chasseur d'un "grand" hôtel.
Rose ... noir ... ou gris ... une mélodie prenante, qui reflète trois aspects de la vie...
... et sur demande spéciale: La Marie, la célèbre mélodie du chansonnier André Grassi.

Le chanteur invité sera Paul Berval, un fantaisiste, qui interprétera deux pièces à succès: Une pipe ... sur le piano ... et Cœur de Palmier.

L'orchestre est sous la direction de Jean Gallant.
Le Bal des Copains est entendu sur les ondes de Radio-Canada, tous les samedis soirs, à 8 h. 30.

Solomon jouera à Radio-Canada

La plupart des grandes villes du Canada et des Etats-Unis ont pu applaudir cette année le pianiste britannique, Solomon. Radio-Canada le présentera à son auditoire mercredi, le 23 mars, à 10 h. 30 du soir.

Solomon a connu ses premiers succès à l'âge de huit ans. Il revint ensuite à ses études et, pendant la guerre, il eut l'occasion de se faire entendre devant les publics les plus divers. Les critiques le classent parmi les meilleurs virtuoses du piano.

A Radio-Canada, Solomon jouera deux brèves pièces de Brahms et la Sonate en do, Op. 53, de Beethoven. Cette dernière œuvre se compose d'un Allegro et d'un Adagio qui sert d'introduction au Rondo final.

"Aida" avec Toscanini à Radio-Canada

Toscanini présentera "Aida", avec l'orchestre symphonique de la NBC, aux émissions que Radio-Canada diffusera samedi, le 26 mars, de 6 h. 30 à 8 heures du soir, et samedi, le 2 avril, de 6 h. 15 à 7 h. 30 du soir. Ce sera l'un des grands événements de la saison radiophonique.

On connaît la prédilection de Toscanini pour l'œuvre de Verdi et personne ne peut mieux faire ressortir toutes ses beautés. Selon son habitude, il jouera "Aida" sans faire la moindre coupure.

Les répétitions se poursuivent depuis plusieurs semaines, et Toscanini guide lui-même les solistes qu'il a choisis au lieu de les confier à leur adjoint, comme c'est la coutume. Robert Shaw dirigera le chœur de 70 voix qui participera à ces émissions.

Après de nombreuses auditions, Toscanini a établi la distribution suivante:

Herva Nelli, Aïda; Eva Gustavson, Amneris; Richard Tucker, Rhadames; Giuseppe Valdengo, Amonasro; Denis Harbour, Le roi d'Egypte; Norman Scott, Ramfis; Virginio Assandri, Un messager; Terese Stich-Randall, Une prêtresse.

Les vedettes sont bien connues, même si on n'a pas eu l'occasion de les entendre dans les rôles qui leur ont été confiés. On remarque le nom de Denis Harbour, un jeune Canadien français. Ses nombreux récitals à Radio-Canada ont contribué à le faire connaître. Tout en poursuivant sa carrière, Denis Harbour faisait

des études sérieuses à New-York et, cette année encore, il a participé pour la deuxième fois à la finale des auditions du Metropolitan Opera.

Les critiques comptent "Aida" parmi les œuvres les plus puissantes du maître. Jamais sa pleine sincérité, son sens aigu, du pittoresque, son âme passionnée, n'ont trouvé d'accents plus éloquentes, plus saisissants, que dans cette œuvre qui est devenue l'une des mieux aimées du répertoire classique.

A L'ENSEIGNE DES FINS GOURMETS

1.45 p.m.

Lundi — Mercredi — Vendredi

Une émission qui joint
l'utile à l'agréable.....

Conseils pratiques, recettes
économiques de
Madame ROSE LACBOIX
(Autorité en art culinaire)

Des sketches
humoristiques

avec
Denise et Honoré

RADIO-CANADA

Qu'est-ce qui ne va pas?

Vous l'apprendrez en syntonisant

CBF — Montréal
CBV — Québec
CBJ — Chicoutimi

les lundis — mercredis — vendredis
à 10.45 a.m.

Une émission nouveau genre pour les auditeurs du réseau français de Radio-Canada... Roland Lelièvre, l'animateur, vous posera peut-être, un de ces jours, cette question:

Qu'est-ce qui ne va pas?

... et que répondrez-vous?...

RADIO-CANADA

RADIO MONDE

MONTREAL, 19 MARS 1949
VOL. XI — No 15
MEMBRE DE L'A.B.C.
10c le No — \$3.50 par année



Rédaction et Administration:
1434 O. STE-CATHERINE, MONTREAL
Tél.: PL. 4186 — MONTREAL
*Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe
Ministère des Postes Ottawa*



Le BAL de la RADIO aura lieu le 23 avril

Le samedi, 23 avril, dans les salons de l'Hôtel Windsor, aura lieu le Bal de la Radio.

Ce sera la onzième soirée mondaine de la T.S.F. De 1939 à 1943, l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques organisait et depuis 1944, lorsque l'Union décida qu'elle ne désirait plus se charger de l'organisation, RadioMonde s'en est chargée.

Comme l'an dernier, les invités, à partir de 10 heures 15, assisteront au couronnement de Miss Radio 1949, la toute gracieuse LISE ROY ainsi qu'à la distribution des Trophées LaFlèche, RadioMonde, Médaille d'Or, Plaques de bronze, Plaques RadioMonde ainsi que Marly-Polydor.

A minuit aura lieu le souper.

Le coût du billet sera la même que l'an dernier soit \$7.50. Comme par les années passées, le nombre des billets disponibles est strictement limité.

Les billets seront en vente à RadioMonde à partir du 23 mars. Mais on peut réserver dès maintenant en téléphonant à PLateau 4186.

Résultats à date, midi le 15 mars

Médaille d'Or

NORMAND, Jacques	1137
MASSON, Jean-Pierre	685
MAUFFETTE, Guy	672
ROBIDOUX, Fernand	663
GADOUAS, Robert	660
CHENAIL, Roland	617
VERNE, René	516
DAGENAIS, Pierre	500
LEBEL, Roger	452
NOEL, Michel	446
CHARLAND, Hector	444
GARCEAU, Roger	444
RANCOURT, André	442
MOISAN, Noël	441
SCHELER, Jean	340
COUTLEE, J.-René	335
LEGARE, Ovide	324
FORTIN, Louis	309

MOINS DE 300 VOTES: LA-
LONDE, Jean; COUTU, Jean;
TREICH, André; LATOUR, Clé-
ment; DUBUC, Carl; DROUIN,
Denis; BURNS-GOULET, Teddy;
LAVIGNE, François; LAMON-
TAGNE, Gilles; DUGAS, Jean-
Paul; POWELL, George; KINGS-
LEY, Jean-Paul; DURANLEAU,
Gérard; MAJOR, Aimé; BOUR-
DON, Louis; BÉDARD, Roland.

Trophée Radiomonde

VERDON, Mario	805
NOLET, Jean-Paul	768
BAILLY, Jean-Maurice	732
MAUFFETTE, Guy	703
LECAVALIER, René	695
BAULU, Jean	692
BELANGER, Louis	680
GRAVEL, Alain	672
BAULU, Roger	615
POULIN, Raymond	504
COUTURE, Miville	501
GAGNON, Roger	497
BAYEUR, Roland	495
DUBUC, Carl	494
LEBEL, Roger	459
LAPLANTE, Raymond	445
VERNE, René	340
BERTHIAUME, Gérard	335
CYR, Bruno	334
GOULET, Yvon	310

MOINS DE 300 VOTES: CHA-
BOT, André; GIGUERE, Roland;
DUGAS, Jean-Paul; MORIN,
Jean; LEBOEUF, Marcel;
STEIN, Pierre; CHAYER, Pier-
re; BERTHIAUME, François; DES-
BAILLETS, Jacques; CARON,
René; D'ARCY, Guy; COTE, Lu-
cien; CATUDAL, Jacques; CO-
TE, St-Georges; LELIEVRE, Ro-
land; DUSSEAU, Bertrand;
BLAIS, Yvon; POWELL, Georges.

Robert L'Herbier et Gilles Pellerin, gagnants de la Médaille d'Or et du Trophée RadioMonde en 1948, sont hors concours



"Il est drastique. — Qu'il s'agisse de vin, de femmes ou de chansons, vous le verrez toujours faire un choix aussi ju dicieux!"

LE JUBILÉ D'OR DE M. ET MME J.-R. TREMBLAY

LE MONDE des artistes, le public du théâtre et de la radio ont rarement omis l'occasion de rendre hommage aux vétérans de la carrière dramatique.

Par des manifestations spontanées, ils ont souligné les accomplissements de Julien D'Aoust, Palmieri, Elzéar Hamel, Jeanne Maubourg et de plusieurs autres.

Le 28 mars prochain, ils donneront, dans les studios de Monsieur Gratien Gélinas, une réception en l'honneur du cinquantenaire théâtral de Monsieur et de Madame J.-R. Tremblay. Ce sera une réunion, qui évoquera l'histoire même du théâtre au Canada français, l'un et l'autre des jubilaires ayant été aux toutes premières heures de ses activités. Monsieur et Madame J.-R. Tremblay sont, comme on le verra dans une autre page de RADIOMONDE, où est résumé

l'historique de leur vie artistique, les fondateurs du théâtre régulier de tournée.

En ce domaine, pour la rive nord du Saint-Laurent, ils ont été avec leurs compagnons, Jean Nel, René D'Armor, Henriette Berthaut et Simone de Varennes, des explorateurs, puisque jamais troupe régulière n'avait osé pénétrer, dans ces territoires, qu'à ce moment-là, paraissaient très éloignés.

Monsieur J.-R. Tremblay, lui, fut le premier gérant de cinéma, dans le Canada français.

Voilà des oeuvres, qu'il vaut de signaler à la jeune génération et c'est à quoi tend la fête que les amis de deux artistes et l'Union des artistes lyriques et dramatiques sont à préparer.

Principalement par leurs tournées, Monsieur et Madame J.-R. Tremblay ont ouvert la voie à ceux qui, présentement, trouvent si bon accueil en province. "La Troupe du Clocher", qu'ils avaient fondée, a apporté les joies du spectacle à des régions qui, jusque-là, ne les connaissaient que par les comptes rendus des journaux de la métropole ou de Québec.

Ils ont fait travail de défrichage et ceux qui récoltent, sans difficultés maintenant, les fruits de leurs labeurs de pionniers, ne peuvent manquer de leur témoigner reconnaissance, respect et admiration.

Le monde artistique, en soulignant à chaque occasion, son appréciation des travaux du passé, démontre qu'il estime sa mission et la prend au sérieux.

Félicitations sincères à Monsieur et Madame J.-R. Tremblay!

Paul O. Bowin

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

J'pense tout haut....

« Il est de mon devoir d'accomplir ma mission, tous les ânes de la radio de Montréal devraient-ils se changer en autant d'iroquois. »

(avec excuses à M. de Maisonneuve)

par Lord Oh! Oh!

— « Moi, si j'étais journaliste ou auteur radiophonique, il me semble que je trouverais des sujets d'inspiration de drames et de comédie tout autour de moi dans une grande ville comme Montréal. Tenez!... Regardez la p'tite vieille qui est assise toute seule là-bas... »

C'était samedi soir dernier. Avant la joute Rangers-Canadiens, le lard prenait le souper dans un grand restaurant de Ste-Catherine ouest avec Michel Normandin, la belle Mme Normandin et Me Roméo Leblanc, assistant chef des Nouvelles à « La Presse » et rédacteur des excellentes « Nouvelles Molson » à CKAC.

Sur la table, il y avait deux bons steaks, deux homards rouge St-Laurent et une couple de Dow (une erreur de Leblanc). A la table d'à côté, de simples connaissances: le gérant et le Chef du grand restaurant rival d'en face, qui, une fois par semaine, aiment se payer un bon repas!

Normandin était visiblement nerveux et obsédé par la vue d'une vieille femme, assise seule sur les fauteuils d'attente vis-à-vis la porte d'entrée.

— « Moi, si j'étais journaliste ou auteur... » C'est exactement après la soupe et avant d'entreprendre duel avec le homard que Normandin prononça ces paroles.

La vieille femme pouvait tout aussi bien avoir l'âge certain d'une grand-mère que celui plus incertain de toutes celles que vous connaissez. Habillée de noir, sans prétention (plutôt pauvrement pour le vent froid de ce soir), son visage était émacié, d'une pâleur qui trahissait vivement sur la partition sombre de l'arrière. A l'observer plus attentivement, ses yeux regardaient sans cesse vers le haut de l'escalier, clignotaient sous l'averse de lumière, et puis... ils semblaient rougis par quelque chose. Ses mains veineuses cris-

paient un semblant de sacoches de grosse laine. Elles tremblaient les pauvres vieilles mains.

— « Peut-être une pauvre p'tite vieille qui n'a pas de chez elle, pas d'enfants, pas de petits-enfants avec qui prendre le souper... Peut-être a-t-elle faim! » soumit Normandin qui semblait mal avaler une nageoire de homard. Oh! ces gens de sport qu'on dit souvent cuirassés contre les émotions de tous les autres!

Chacun y alla un peu de son petit mot.

— « Oh! Moi, c'est la vue des enfants qui ont froid, qui ont faim, que je ne peux pas souffrir! » de dire Mme Normandin.

Le lard prit cause avec elle. — « Les enfants! Oh, les enfants!... Les pauvres petits qui ne peuvent pas raisonner leurs souffrances comme nous les grands! Tiens... l'autre jour, il y avait un petit gars sale, en gilet de coton déchiré dans l'hiver froid!... Et le lard recommanda pour la millième fois son récit stupide du petit gars grelotant qui quêtait des sous pour l'ivrogne acoudé contre la porte de la taverne.

Me Leblanc lui discutait avec son steak. Ces vieux journalistes en ont vu bien d'autres.

Normandin a cette particularité de poursuivre des tracks droites sans s'occuper des voies d'évitement et sans craindre les collisions. Ses yeux se levaient continuellement vers la p'tite vieille.

Le Canadien, les Rangers, le prochain voyage en Floride, les farces plates du lard... rien ne semblait devoir distraire l'obsession intime qui le tenaillait.

— « Cette p'tite vieille-là... elle doit avoir une histoire. Oh! si j'étais journaliste! »

Le lard est un spécimen facile à influencer. Un beau coucher de soleil, une chanson, une jolie femme, un petit discours convaincant, un simple regard parfois... et est-ce télépathie? Est-ce l'état d'âme de Normandin qui filtrait forcément jusqu'à lui?... Toujours est-il qu'entre deux gorgées de thé, il se mit à regarder la p'tite vieille discrètement par dessus le bord de sa tasse. Comme par télépathie, la p'tite vieille se mit à regarder le lard, elle aussi. Oh! On peut bien se regarder entre vieille femme et vieillard sans qu'il y ait flirt effronté.

Et le thé chaud sembla se mettre à bouillir sur le cœur du lard.

Etrange comme ces yeux rougis, cette indéfinissable douceur ressemblait à d'autres yeux déjà aimés, aujourd'hui fermés. Etrange ce tic des doigts nerveux qui roulaient la ganse de laine. Et, ce balbutiement des lèvres sans couleur. Etait-ce une prière ou un simple radotage silencieux d'une pauvre vieille brisée par quelque chose?

Peut-être une étrangère perdue dans la grande ville... peut-être quelque vieille pensionnaire des mansardes d'à côté venue chercher un peu de lumière et de voisinage pour distraire sa solitude... peut-être une vieille femme simplement seule dans la vie, sans foyer, sans enfants pour lui donner quelque affection... peut-être aussi a-t-elle des êtres chers quelque part, et peut-être l'ont-ils abandonnée...

Peut-être aussi est-elle seulement entrée se réchauffer dans le restaurant lumineux, dans ces vallées blanches qui sentent bon cuisines.

Peut-être a-t-elle faim, la vieille!

Huit heures!

Elle a attendu là tout ce temps... QUOI?... QUI?...

Et, comme le lard sentait sa dernière gorgée de thé faire mal à sa gorge, il vit la p'tite vieille se lever difficilement. Ses doigts tremblaient toujours. Dans un mépris de douce dignité, elle ne regarda plus personne. Elle grimpa lentement le long escalier, se soutenant un peu à la rampe.

Où allait-elle?

Le lard se rappela alors ce matin d'il y a bien des années où il s'amena chercher besogne à la salle de rédaction d'un grand journal de Montréal. Il était jeune, naïf, sans expérience, il avait le cœur plein d'espoir, d'ambition.

— « Avez-vous jamais fait du journalisme? » demanda l'homme sévère.

— « Non, monsieur... mais j'aimerais devenir reporter. »

L'autre fit une moue scrutative.

— « Vous êtes jeune. Vous semblez avoir de la bonne volonté. Tiens, prenez ce calepin et ce crayon. Allez sur la rue et revenez vers midi et... apportez-moi de la nouvelle! »

Enthousiasmé de la chance qui lui était donnée, le jeune reporter s'élança dans les rues de la grande métropole, comme un jeune oiseau un peu fou d'espace, de grand air et d'aventures.

Trois heures durant, il monta St-Laurent, redescendit, tourna sur Ste-Catherine, puis tout le long de Sherbrooke, pour redescendre à Craig et au port.

A midi, des ampoules pleines de pieds, ruisselant de sueur, écrasé, il revint au Chef des Nouvelles sévère.

— « J'ai marché, marché, regardé, regardé... je n'ai rien vu... il ne s'est rien passé. Pas un feu, pas un accident, par un meurtre. »

L'autre le regarda froidement. Puis, dans un essai de sourire, il dit: — « Vous semblez avoir du courage, mon jeune ami, et c'est votre chance que nous ayons justement besoin d'un nouveau reporter. Je vous engage, mais rappelez-vous d'une chose... Dites-moi, combien de personnes calculez-vous avoir rencontrées durant ces trois heures sur St-Laurent, Sherbrooke, Ste-Catherine et Craig? »

— « Oh... des centaines!... probablement des milliers!... Je ne sais vraiment pas! »

— « Eh bien... ces centaines, ces milliers de personnes ont TOUTES une histoire. Et, cette histoire, c'est à vous de la leur demander. »



Tout le monde le sait maintenant, tout le monde en parle. MARCELLE est la nouvelle diseuse, qu'a lancée le poste CKAC au début du mois de mars. Ses émissions, « LES CHANSONS DE MARCELLE » passent sur les ondes de CKAC le mardi et le jeudi de chaque semaine à 7 h. 30 du soir. Les textes rédigés spécialement pour ces émissions par Bernard Goulet conviennent parfaitement au genre et se mêlent simplement aux chansons que présente Jacques Liénard-Boisjoli. Et c'est GERMAINE JANELLE, pianiste, organiste et musicienne de réputation qui est l'accompagnatrice attitrée de Marcelle.

de savoir la deviner! Peut-être est-elle triste, peut-être est-elle drôle, mais ça c'est au reporter à en décider et à la raconter aux autres, si elle en vaut la peine!

Normandin avait raison. Cette petite vieille-là avait probablement une histoire pour l'auteur qui aurait su la lui demander.

Potins en marge de « BRISER LA STATUE »

« Briser la statue » promet de briser tous les records de durée chez les Compagnons. Qualité de l'interprétation d'une part; climat favorable du Carême d'autre part. Audessus de tout cela la « présence » de la petite fille de Lisieux qui fut une géante des conquêtes spirituelles.

Jamais un spectacle des Compagnons n'a réuni des auditoires aussi mêlés: Israélites à côté de chrétiens, industriels à côté de l'ouvrier, jeunes mondaines à côté de la bonne paroissienne « qui ne va jamais au théâtre ». Enfin une pièce carrément populaire.

La distribution pose un problème chaque soir: il faut, au second acte, un petit garçon d'environ 5 ou 6 ans. On en a bien eu un pour les premières représentations mais le difficile est de garder le même interprète longtemps. Les amans craignent avec raison la fatigue. A date quatre enfants différents se sont succédés sur la scène des Compagnons.

La grippe est une menace constante, dans une distribution qui ne comprend pas moins de douze interprètes féminines. Il y a bien, un soir ou l'autre, une voix légèrement voilée mais jusqu'à maintenant sainte Thérèse a bien soigné ses interprètes: aucune nécessité de doublures.

La carrière de « Briser la statue » ressemble étrangement à celle de « L'Histoire d'une âme », cette oeuvre de sainte Thérèse qui a fait rugir les intellectuels avant de les emballer. Joué à Paris, l'an dernier, l'oeuvre dramatique est en passe d'encercler la terre: Londres, Innsbruck, Hollande, Amérique... Et le gérille ne fait que commencer.

CARLING'S

Présente

Les Étoiles de France

en vedette cette semaine Lilli Fayol

Le jeudi soir à 9.30, les plus grandes vedettes françaises... Jacques Pills... Marie Dubas... Renée Lebas et autres. Eddie Sanborn et ses 12 musiciens, Guy Mauffette et Jean Couty.

CHACQUE JEUDI 9 HRES P.M.

CKAC-CHRC

17 et 24 mars

DEPUIS 1921!

PRELARTS - TAPIS

et Accessoires pour Garnitures et Entretien de Parquets

LES TUILES EN MARBOLEUM

créent une distinction nouvelle pour parquets de Cuisine, Hôtels, Restaurants, Magasins, etc. Variété de dessins et couleurs.

ASSORTIMENT COMPLET A NOS

3 MAGASINS

POUR VOUS MIEUX SERVIR:

723 E. MT-ROYAL — (près St-Hubert)

1963 E. ONTARIO — (près Papineau)

1106 E. ONTARIO — (près Amherst)

• Tél.: AMherst 8810 •

Toujours plus de choix et meilleurs prix chez les spécialistes

LAISSEZ A NOS EXPERTS LE SOIN DE POSER VOTRE MARBOLEUM

L.F. FONTAINE

FRÈRE

LEO ELLEN VIENT DE MOURIR À HOLLYWOOD

HOLLYWOOD, (par courrier). — Léo Ellen, artiste dramatique bien connue du public de la province de Québec, est morte le mercredi matin 9 mars, presque subitement. Elle croyait qu'un vilain rhume la faisait déprimer et pensait bien en venir à bout, alors qu'en réalité l'artiste était minée par une maladie beaucoup plus grave, un appauvrissement progressif des globules du sang qui produisit chez elle une maigreur sans arrêt.

Ses funérailles ont eu lieu, le 12 mars, à l'Eglise de l'Immaculée



Heart of Mary", boulevard Santa-Monica, en présence de quelques rares amis. Le deuil était conduit par sa fille, Madame Madeleine Laurendeau. A titre de représentant de l'Union des Artistes Dramatiques et Lyriques de Montréal, j'ai assisté à la cérémonie funèbre, très simple mais très émouvante. Le cercueil capitonné de blanc à l'extérieur était recouvert d'une simple gerbe de fleurs et de verdure. Peu d'amis et de compatriotes de Léo Ellen étaient au courant de son décès, ce qui explique le petit nombre de personnes présentes à son enterrement. Mais on vit cependant l'un des élèves du cours d'anglais qu'elle suivait à l'Université de Californie venir déposer des fleurs sur sa tombe et pleurer comme un enfant. Léo Ellen n'a donc pas été oubliée de ceux qu'elle a connus à Hollywood où elle vivait depuis environ cinq ans.

Née à Paris, Léo Ellen était la fille d'un comédien. Elle fit ses

débuts en France et en Belgique, et vint au Canada, il y a une vingtaine d'années. Ce sont tous les renseignements que j'ai pu obtenir à son sujet. Une biographie plus complète et mieux détaillée a dû paraître dans les journaux de Montréal. Cette lettre n'a d'autre but que de rendre hommage à l'artiste sincère qu'elle a toujours été et de relater les circonstances de son séjour et de son décès à Hollywood.

Léo Ellen fut, me dit-on, l'une des interprètes les plus émouvantes de "La Dame aux Camélias" qu'elle joua à Montréal lorsqu'elle y vint pour la première fois. Par la suite, Léo Ellen fit partie de nombreuses troupes, accomplit plusieurs tournées dans la province, et parut pour la dernière fois (si mes souvenirs sont exacts) sur la scène du Théâtre Arcade. Elle joua pour moi le rôle de Madame de Lavardens dans "L'Abbé Constantin". Son caractère était empreint, ces dernières années, d'une certaine irrascibilité attribuable sans aucun doute à son état de santé. Toujours très courageuse, elle avait entrepris de donner des conférences qu'elle illustrait elle-même par des chansons.

Après une tournée de six mois en Amérique du Sud, Léo Ellen continuait la série de ses conférences en Californie. Elle était tout récemment encore à San Francisco où elle avait obtenu beaucoup de succès et venait de tourner quelques films pour la télévision. Sa carrière à Hollywood s'annonçait très brillante, en dépit de débuts hésitants. Elle ne croyait pas sa maladie si grave et disait toujours: "Oh! ça passera!" Mais il n'y avait pas de remède à ces globules qui se dévorent. Et elle est morte, avec encore dans le cœur, l'espoir de réussir.

Léo Ellen est donc morte en plein succès, comme elle le souhaitait peut-être, avec sa fille à son chevet, une grande fille, belle, élégante et distinguée comme sa mère. Aux funérailles, Madame Madeleine Laurendeau a quitté l'église, après la cérémonie, suivant le cercueil appuyée chancelante au bras d'une vieille dame, et elle a fait preuve de beaucoup de courage.

Avant de partir pour le cimetière, je suis allé lui offrir les sympathies des artistes de Montréal et la fille de Léo Ellen en a été très touchée. Elle m'a prié, chers amis, de vous remercier.

Léo Ellen est allée retrouver là-haut la grande famille du théâtre, sur une scène plus vaste, une scène éternelle.

Henri LETONDAL



Cette semaine, la robe du couronnement de Miss Radio est entrée dans sa phase finale d'exécution: on a taillé le tissu, ce merveilleux satin opale. On voit ici les élèves de l'Ecole centrale des Arts et Métiers du Ministère du Bien Etre et de la Jeunesse, qui procèdent à ce délicat travail, sous la direction de leur professeur. De g. à d.: Mlle Germaine Dansereau, professeur, et Mlle Yolande Handfield et Madeleine Thibaut.

Quatre jeunes artistes canadiens-français en concert à Verdun

Les Amis de l'Art de l'Ecole Supérieure Richard ont l'honneur de présenter au public de Verdun, un concert d'une rare richesse, exécuté par quatre jeunes artistes canadiens-français de grand talent.

En vedette, figure Gérard Barbeau, jeune soprano de 12 ans, dont la réputation s'est déjà franchement affirmée dans le monde des artistes et des radiophiles. Ce jeune enfant est doué d'une voix merveilleuse et son talent musical évoque en plusieurs points l'enfance extraordinaire de certains grands maîtres.

Les pièces à son programme ne sont autres que Caro Nome de Verdi, le Rossini russe de Alabieff, Charmant Oiseau de David, Echo suisse de Eckert, Air du Mousse de Planquette, la Zingara de Donizetti, etc. La voix douce, pure, pénétrante et parfaitement juste de ce prodigieux enfant se rit des acrobaties musicales qui donnent tant de peine à de nombreux soprano-coloratures.

Les autres jeunes artistes au programme de ce merveilleux concert qui semble devenir l'événement artistique de la saison sont: Robert Bourret, pianiste de 16 ans, lauréat en musique dont le talent retient déjà l'admiration de nombreux connaisseurs; Jean-Guy Perron, 15 ans, clarinettiste, étudiant au Conservatoire de Musique de la Province et Jean Graveline, 16 ans, violoniste, également étudiant au Conservatoire de la Province dont la main souple et ferme laisse entrevoir une brillante carrière.

Le public est invité à se procurer des billets pour les soirées du 22 et du 25 mars, à l'Ecole Supérieure Richard, York 3516.

LES AMIS DE L'ART

GAGNANTS DU CONCOURS DE DANSE DE BALLET: 1er prix de \$200.00, Mlle Lise Gagnier, 2e prix de \$100.00, Mlle Claudette Major.

Sous la présidence d'honneur de M. Trefflé Boulanger, directeur général des études à la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, aura lieu à la Païestre Nationale, le 26 mars de 2 à 4 heures, la première grande assemblée générale des auxiliaires de l'Association.

La Présidente et le Comité d'ad-

ministration des Amis de l'Art invitent toutes les institutions à se faire représenter officiellement par quatre représentants: professeurs religieux, laïques ou étudiants. (On est prié de faire part à Mme A. Myette, par lettre ou téléphone, du nombre de représentants dans chaque institution, qui assisteront à cette réunion).

EVENEMENTS ARTISTIQUES:

A l'Auditorium du Collège Marie-Anne, Lachine, le 17 mars, "Récital Commenté" offert par les élèves de l'Ecole Sup. de Musique. A l'Ermitage, le 18 mars, Elisabeth Shumann, soprano. Au Plateau, le 19 mars, à 3.00 heures, Matinée Symphonique. A la salle Notre-Dame de Lourdes de Verdun, le 20 mars en matinée et le 22 en soirée, concert par Les Amis de l'Art de l'Ecole Sup. Richard. L'artiste invité: Gérard Barbeau. (Billets en vente à l'Ecole). Au Monument National, le 21 mars, André Dassary. A l'Eglise Notre-Dame, le 22 mars, La

Société Casavant présente E. Power Biggs. Au Plateau, le 23 mars, Zoia Polewska, violoncelliste. A l'Auditorium St-Laurent, le 24 mars, Jean Dickenson. (Billets à prix réduits sur présentation de la carte de membre au guichet. Jusqu'au 24 mars en soirée et les lundis et dimanches exceptés, et les 17-19 mars en matinée. Les Compagnons présentent en leur théâtre, "Briser la statue". Au His Majesty's, le 27 mars, Solomon, pianiste. Au Plateau, le 30 mars, Concert Symphonique. Au Plateau, le 31 mars, Artur Rubinstein. Au Cercle Universitaire, le 31 mars, Conférence de M. G. Savaria sur la "Vie de Schumann". A l'Auditorium St-Laurent, le 5 avril, récital de Marie-José Forges.

COURS: A la Municipale, le 20 mars, à 2 heures, cours de peinture de Irène Sénécal.

NOTE: En prévision d'une nouvelle exposition, les bureaux seront fermés samedi et dimanche, les 19 et 20 mars prochains.

ENTREZ LA VOIR!

Une plume spécialement créée pour toutes les exigences

La NOUVELLE

Waterman's

Ball Pointer

\$1.50 seulement



Vous savez que les plumes Waterman's sont célèbres pour leur qualité! C'est pourquoi vous pouvez être certain que cette plume à bille est la meilleure que vous puissiez acheter. Élégante, légère, forte, elle répond à toutes les nécessités. Formate pour messieurs et pour dames, quatre couleurs. Achetez-en une pour chaque membre de la famille! Cartouches de rechange, 50c seulement.

Autres plumes et ensembles Waterman's depuis \$4 jusqu'à \$23

Carrière & Senécal

Optométristes à l'Hôtel-Dieu

Emile CARRIERE, o.d. assisté de

Adélaïde Valois, o.d.

Hector Migneron, o.d.

277 est, Ste-Catherine - L.A. 2211

Commandes postales remplies avec soin

COMPONNETTE
J. BRASSARD, prop.

256 est, Ste-Catherine
Montréal
L.A. 6933

dimanche

20
MARS

lundi



Yves Bourassa

mardi



Yvonne Fleury
Juliette Tessier

mercredi

23
MARS

jeudi

24
MARS

vendredi



Pierre Daignault

samedi



Jacques Desautels

cette semaine

André Dassary organiserait l'échange d'artistes français et canadiens

par Jean-Pierre HOULE

Dassary n'est pas un "sophistiqué"; encore moins un de ces artistes qui soutiennent leur réputation au moyen d'une légende préfabriquée et qui les rend inabordable. Au contraire. Passionnément attaché à son art, il en parle avec la plus grande simplicité et travaille en pleine indépendance mais il a besoin que ses camarades soient d'abord de véritables amis. Il est plus facile d'obtenir de lui des renseignements sur tel ou tel artiste qui joue dans des spectacles, que d'obtenir des renseignements sur lui-même.

A deux ou trois reprises j'ai rencontré Dassary au Cercle des journalistes et chaque fois le sujet de conversation a été le même: les artistes canadiens de langue française. A leur sujet Dassary ne tarit pas d'éloges. Mais attention, pas de ces éloges à la gomme que l'on nous distribue parfois avec la même générosité que l'on donnait aux sauvages des colliers de verre pour leur arracher des fourrures. Dassary parle des nôtres qu'il a connus ou avec qui il a joué, en artiste et c'est comme tels qu'il les juge. Pour le croire il n'y a qu'à l'entendre parler de quelques vedettes de chez lui dont le talent est surtout le fait des imprésari et des entrepreneurs de spectacles.

A qui veut bien l'entendre Dassary répète que les talents foisonnent ici à Montréal et il déplore avec nous que ces talents n'aient pas toujours l'auditoire qu'ils méritent et surtout qu'ils n'aient pas assez souvent l'occasion de travailler. Et en effet, il faut bien l'avouer, ce n'est pas une seule compagnie d'opérette, si excellente soit-elle, ce ne sont pas trois ou quatre spectacles montés chaque année avec la meilleure volonté au monde qui peuvent suffire à créer une vie artistique. Et la radio seule, disons ce qui est, ne peut pas permettre à nos artistes de travailler à fond et de se renouveler.

C'est pourquoi Dassary songe sérieusement à organiser l'échange des artistes français et canadiens; il a même approché quelques uns des nôtres pour les faire venir à Paris et entreprendre des tournées en province. Soyez persuadés qu'il ne s'agit pas là d'un projet en l'air, mais d'une volonté bien arrêtée chez Dassary de servir l'art au Canada et en France.

Nous n'avons pas à craindre d'envoyer nos artistes à l'étranger pas plus que nous avons à redouter la présence chez nous d'artistes qui nous viennent de France.

André Dassary possède trois caractéristiques: il est français, il est basque, il est chanteur. Comme Français, il adore son pays, Paris, et toute l'atmosphère qu'il quitte quand il vient passer quelques temps sur les rives du St-Laurent; comme Basque, il est brun, pas très grand de taille, fortement musclé, hâlé par le soleil et parle avec un accent chantant et appuyé (rien à voir avec l'accent marseillais) dont il a le secret; comme chanteur enfin, il est ténor et son talent, vous le connaissez, puisque vous avez naturellement vu jouer son film "Le Mariage de Ramuntcho" ou l'une des opérettes auxquelles il a participé à Montréal sur la scène des Variétés Lyriques.

Quand il se rendit au Conservatoire de Bordeaux, capitale du sud-ouest, il n'avait pas encore 18 ans et c'est un très timide jeune homme qu'accueillit le directeur de l'établissement. Peu après, André Dassary "montait" à Paris et il lui fallut peu de temps pour oublier ses débuts de chanteur, dans des petits cafés ou salles de spectacles des villes pyrénéennes.

Les Parisiens firent sa connaissance à l'ABC, le plus populaire music-hall de la capitale, puis à l'Alhambra, puis à la Gaîté Lyrique, puis chez eux, grâce à la radio et au phonographe. Tout de suite, il plut énormément, grâce, bien entendu, à des qualités personnelles et peut être aussi, dans une

certaine mesure, parce que Paris l'attendait, c'est-à-dire demandait un renouvellement à différents chanteurs "larmoyants" qui se disputaient à l'époque la vogue de la grande ville.

En pleine libération, on lui proposa un rôle important dans un film sur son pays natal. Plus exactement, le scénariste avait bâti sur la personnalité d'André Dassary un scénario d'opérette, avec lequel il escomptait tourner un grand film d'aventures, un grand film musical en même temps qu'un documentaire passionnant pour les non familiers du pays basque.

Accompagné de Frank Villar et Josette Day, comme partenaires principaux, Dassary débarqua donc vers la fin de 1945 au cœur des Pyrénées. Là, dit-il lui-même, "nous fûmes reçu comme des rois, tout le monde me connaissait; malgré tout, de bon repas en bon repas et de bouteille en bouteille, le film avançait, et mon poids augmentait..." Les intérieurs furent filmés au studio de la Victorine, à Nice. En plus d'être le premier film d'André Dassary, "Le Mariage de Ramuntcho" fut également la première production française, à métrage normal, en couleurs (tourné sur pellicules allemandes récupérées par les troupes alliées en Allemagne). Dassary fit une création charmante du point de vue lyrique, et se révélait en outre un comédien intelligent, ce qui permit au "Mariage de Ramuntcho" de n'être pas seulement un bon film musical, basé sur s'attirer des éloges en tant que une voix ou un nom, mais de "thriller".

Enfin, c'est grâce à Charles Goulet, le sympathique directeur des Variétés Lyriques, que Dassary a charmé, en personne et à plusieurs reprises, le public montréalais. M. Goulet, qui faisait sa promenade annuelle dans la capitale française, comprit immédiatement que Dassary serait le compagnon idéal sur la scène du Monument National et sans plus tarder lui proposa un contrat. Dassary, comme tout bon Français, ne savait que peu de chose sur le Canada, mais accepta "sur la mine". Pour la deuxième année consécutive, il revenait le mois dernier, dans l'opérette "L'Auberge Qui Chante", entouré d'Olivette Thibault et Henri Poltras. Entre temps, il fut invité plusieurs fois par les Carabins, ainsi qu'à Radio-Canada: il a notamment créé une chanson spécialement dédiée au Canada: "Bonjour Canada", dont la mélodie entraînante et les paroles gentilles n'ont pas manqué de toucher les Canadiens.

En compagnie de sa femme, il quittera Montréal le 24 de ce mois, pour Paris où l'attendent plusieurs engagements, puis une tournée dans les Pays Bas et au Luxembourg, puis un nouveau film dont on ne sait pas encore le titre.

PROGRAMME DE LA VIOLONCELLISTE ZOIA POLEWSKA

Voici le programme qui sera interprété par la jeune violoncelliste européenne de 24 ans, Zoia Polewska, au Plateau, mercredi soir, le 23 mars prochain. Le pianiste sera le prof. Nicolas Polewski. Sonate en sol majeur de Bréval; Concerto en si mineur op. 104 de Dvorak; Toccata de Frescobaldi; Prélude, Sarabande et Gigue de Bach (pour violoncelle seul); Etude Op. 25 no 7 de Chopin; Ballade Ukrainienne de Revutski (première audition) et Danse Caucasiennne de Aiwasian (première audition). Ce sera le premier récital à Montréal de cette jeune artiste qui a reçu des éloges de plusieurs grands musiciens, dont le célèbre chef d'orchestre Wilhelm Furtwängler. Mademoiselle Polewska a joué comme soliste avec l'Orchestre Philharmonique de la Scala de Milan.



DENIS HARBOUR, originaire d'Oka, a gagné dimanche dernier le concours "Metropolitan Opera Auditions of the Air". Il a signé un contrat d'engagement avec la célèbre maison d'opéras new-yorkaise, et a en outre reçu un chèque de \$1,000.00. Denis Harbour est âgé de 28 ans. Plus de 900 concurrents participaient à cette manifestation artistique. Les élus furent choisis par un jury dirigé par M. Edward Johnson, président du Metropolitan. C'est Paul-Emile Corbell, alors directeur des programmes, qui le fit débiter à CKAC, en 1942. Denis Harbour a étudié le chant à Montréal au studio de M. Arthur Laurendeau.

VIF INTERET AU PREMIER "RADIO-ZINGO"

Le Studio "A" était rempli à tout rompre, mercredi dernier, lors de la première présentation de la populaire émission "Radio-Zingo". On a même dû refuser l'entrée à un bon nombre de personnes qui s'étaient rendues au poste pour prendre part à leur programme favori.

On comprend facilement l'enthousiasme qui règne chez les auditeurs au sujet de cette émission quand on songe aux magnifiques prix qu'ils peuvent gagner tous les mercredis soirs à 8 h. 30, qu'ils se rendent dans le studio ou qu'ils demeurent à l'écoute dans leurs demeures. En effet, en plus des \$150, donnés en prix à chacune de ces émissions, on peut gagner chaque semaine une bague à diamant de grande valeur, et un collier de perles à fermoir en or de 14 carats avec diamant. Ces prix sont donnés, en plus d'une somme de \$25 si le concurrent a réussi à compléter un Zingo; s'il ne complète pas une rangée de numéros horizontale, verticale ou diagonale, il ne reçoit que la bague ou le collier, et les sommes d'argent s'ajoutent aux prix de l'émission de la semaine suivante.

En outre, la personne qui devinera la mélodie qu'on a lorgue par Germaine Janelle peut gagner la somme de \$100. C'est donc une véritable petite fortune mise à la

disposition des auditeurs de CKAC. Ils n'ont qu'à s'yroniser CKAC tous les mercredis soirs à 8 h. 30 alors que le maître de cérémonies Bernard Goulet et l'annonceur Louis Bélanger leur donneront tous les détails nécessaires.

L'Heure du concerto

Voici le programme de "L'Heure du concerto" diffusé par le réseau français de Radio-Canada, dimanche, le 20 mars, à 9 h. 30 du matin. CONCERTO en la mineur J. S. Bach (clavier, violon, flûte et orchestre à cordes) Solistes: Yella Pessl, William Kroll, Frances Blaisdell Orchestre à cordes Direction: Carl Bamberger Concerto no 3 en ré mineur Rachmanioff (piano et orchestre) Soliste: Vladimir Horowitz Orchestre symphonique de Londres Direction: Albert Coates

ROMANCE FORTUNE SUCCÈS

Célibataires des deux sexes, veufs ou veuves, faites-vous de nouveaux amis par l'entremise du plus important Cercle Social International d'Amérique. Toutes classes, toutes situations. Nos membres actuels désirent vous connaître. Mentionnez votre âge et envoyez (sans le coller) un timbre à CERCLE MARIE-CLAIRE C. P. 27-D, Station R. Montréal (10)

EXPERTS en RÉPARATION

- ★ Sacoches ★ Rainettes ★ Zippers
- ★ Valises ★ Souliers ★ Coupe-vent
- ★ Teinture de toutes couleurs

LE PLUS GRAND CHOIX DE Services de toilette Messieurs-Dames

- ★ SACOCHES ★ PORTE-MONNAIE
- ★ VALISES ★ SERVIETTES

Geo. MERCIER
"LA PLUS GRANDE CORDONNERIE DU NORD"

6845 St-Hubert [Près St-Zotique] DO. 0975

Allons chercher et livrons • Commandes POSTALES remplies avec soin



Le THÉÂTRE



LE FESTIVAL DRAMATIQUE

Il était question la semaine dernière dans cette colonne du drôle de jugement porté par monsieur Robert Speaight sur la pièce "Altitude 3200," présentée par les Jeunes Comédiens lors du concours régional à Montréal. Et je terminais mon article en disant: drôle de jugement, mais plus drôle encore dans le cas des Femmes Savantes et de Phèdre.

Prenons d'abord Les Femmes Savantes, présentée par le Cours François Rozet. Le soir de la représentation, monsieur Speaight a trouvé cet acte magnifique, admirable fut le mot qu'il répéta deux ou trois fois. Le samedi soir alors qu'il récapitulait le travail de la semaine, il a à peine mentionné ce troisième acte d'une oeuvre de Molière. Il oublia tout simplement qu'il n'avait trouvé qu'une restriction à faire: le manque d'enchaînement, de coulant plutôt dans le débit des interprètes.

Si monsieur Speaight avait connu vraiment le théâtre classique français, il aurait pu donner exactement la cause de ce staccato dans le débit. Il se serait rendu compte d'abord de la nervosité de Trissotin qui a escamoté un vers dès son entrée, troublant ainsi ses camarades. Il aurait blâmé la conception du rôle de Belise, pas dans son ensemble, mais pour avoir adopté ce petit truc nasal qui lui faisait couper sa phrase en deux pour placer son effet de mouchoir, ce qui ralentissait son jeu, et nuisait au rythme général du débit.

Il aurait ensuite trouvé "hommasse" la composition de Philaminte, faisant remarquer à monsieur Rozet que s'il n'a pas eu tort de se baser sur l'étude de Brisson, il aurait dû se rappeler que lorsque Brisson, parlant de Philaminte, l'a décrite comme un capitaine de dragon, il n'a sûrement pas voulu parler des capitaines de dragons de Courtille.

Il aurait pu reprocher à l'ensemble de l'interprétation un côté caricatural un peu trop exagéré, rappelant au metteur en scène que les "Femmes Savantes" sont des pédantes oui, mais pas aussi "Ridicules" que les autres du même auteur. Que les maquillages de Philaminte et de Belise étaient un peu trop "poussés". Que Vadius aussi tombait légèrement dans l'excès. Continuant de s'en prendre au metteur en scène, après l'avoir chaudement félicité pour le bon goût apporté au choix des meubles, il aurait pu le féliciter sur les costumes, et l'aisance avec laquelle ils étaient portés par chacun et chacune, mais il aurait blâmé le choix des perruques des femmes. Il y avait là trois styles différents.

Passant à chacun des interprètes, après avoir constaté ce petit défaut de conception dans le caractère de Philaminte, il aurait pu le féliciter pour son débit et la grande sûreté qu'elle semble posséder sur la scène... Après avoir fait remarquer l'entrée par trop nerveuse de Trissotin, il aurait pu le féliciter de s'être ressaisi pour se tirer aussi avantageusement de l'un des rôles les plus difficiles qui soient! Il aurait dû lui suggérer de se débarrasser de son parchemin afin de ne pas être forcé de gesticuler d'une seule main, mais il aurait constaté que ce comédien était le seul qui fût vraiment dans le style du grand siècle, tant par la tenue, le geste et le débit. De Vadius il aurait vanté l'impeccable diction. Puis il aurait félicité en bloc tous les autres, en s'arrêtant particulièrement sur le rôle d'Henriette qui a fait très bien le peu qu'elle avait à faire, et qui avait exactement l'allure des gran-

POUR NOS GRANDS BLESSÉS

S'il vous plaît, des cigarettes!... Et du chocolat!... Ou le moyen de s'en procurer!... Je le demande à tout! Envoyez-nous ça aux soins de la D.A.C.H. à Radio-Canada, Montréal.... Ou à Radiomonde, Montréal... Tout simplement!... Et c'est urgent!... Nous allons le 26 de ce mois à Sainte-Anne-de-Bellevue, on veut selon notre habitude apporter à chacun des grands blessés, une tablette de chocolat et un paquet de cigarette! C'est peu, hein? Mais il en faut des centaines!... Des milliers!... On ira chaque mois dans un hôpital ou dans un autre. On vide nos boîtes, on vide la caisse chaque fois, c'est à recommencer toujours!... Aidez-nous, vous du public!... Les artistes font leur part, les dames de la D.A.C.H. font leur possible. Apporter votre contribution. Ils méritent bien que jamais on ne les oublie, ces gars qui sont encore à l'hôpital parce qu'ils ont voulu nous gagner la guerre, pas vrai?

Jean DESPREZ...

des Henriette des scènes professionnelles.

Voilà ce qu'il aurait fait "s'il avait eu un peu de lettres et d'esprit"... français.

Il n'a rien dit de tout ça. Il n'a même rien dit du tout... parce que tout simplement, Phèdre lui avait fait perdre la tête!... Il n'y en avait plus, rendu au samedi soir, que pour Phèdre.

Comme c'est dommage de gâcher une aussi belle occasion d'apprendre aux jeunes ce qu'est réellement le théâtre classique!

Monsieur Georges Landreau a présenté quatre actes de la magnifique tragédie de Racine. Il en faut du courage!... On ne le félicitera jamais trop. Surtout que monsieur Landreau, professeur de diction et de phonétique, n'a jamais prétendu n'est-ce pas, être aussi un metteur en scène. Mais c'est tout à son honneur d'être ambitieux pour ses élèves. Donc, il a présenté cette tragédie à laquelle peu de comédiens, même de métier, osent s'attaquer. Si encore le juge y avait vu là un excellent travail d'élèves!... Mais non, il a dit et textuellement, le samedi soir, que c'était digne de la Comédie-Française. Ah! non, cent fois non tout de même!...

Et faut-il qu'on soit amorphe, nous les auditeurs, pour ne pas avoir réagi!... En France, le public aurait hurlé et il n'aurait pas pu aller plus loin dans ses coups d'encensoirs ridicules et néfastes. Oui, néfastes!... On n'a pas le droit de dire à l'interprète de Phèdre, quelque chose comme:— Je salue en vous la grande tragédienne qui... que... etc! Mais:— Je salue en vous une future belle tragédienne lorsque vous aurez compris exactement ce qu'est la tragédie et surtout le rôle de Phèdre. Vous avez tout ça qu'il faut mademoiselle pour le devenir, mais encore faut-il que vous continuiez de polir votre diction d'abord, et que vous surveilliez votre tenue ensuite. L'aisance en scène ne veut pas dire la désinvolture, et cette femme, jamais, ne doit nous rappeler certains "come and see me some times" chers aux parodies dans lesquelles excellent nos voisins américains. La passion déchainée chez cette



Cette photo a été prise lors d'une réception conjointe de la section Jean Brillant et du Comité des D.A.C.H. à l'arsenal des Fusilliers Mont-Royal. Assis, de g. à d.: Mme Arthur Tétraut, Mme Robert Haineault et le Major Héneault, Jean Desprez, et le Lt. Janet Harel. On remarque dans le groupe: le Lt. Colonel Chaput, Mlle Claudette Jarry, le Major Paul Triquet, Mlle Réjane Hamel, le Capt. Hector Grenon, Jacques Pelletier, le Capt. Gilbert Forest et autres.

femme ne va pas jusqu'à sembler vouloir avaler tout rond le pauvre petit Hyppolyte qui paraissait bien plus fou de peur que d'horreur à l'idée de ce qu'elle était soudain devant lui. Il aurait dû lui dire aussi que jamais on ne s'habille en rose bonbon pour jouer Phèdre; et que la tragédienne aujourd'hui ne dévalise plus les Cinq, Dix, Quinze pour s'endormir des pieds à la tête, même si elle représente la femme de Crésus. Il l'aurait donc mise en garde contre toutes vulgarités vestimentaires, plastiques et oratoires; mais l'aurait bien vite rassurée en lui disant qu'elle est du bois dont on fait les tragédiennes, ce qui est le matériel le plus rare c'est en forgeant qu'on devient forgeron.

Monsieur Speaight aurait pu ensuite être un peu moins dur pour le frère Hippolyte, et l'être davantage pour Thésée qui était franchement mauvais. A sa place je ne me serais pas emballé autant sur Thésée qui se montrait bon élève, pas plus pas moins. Et j'aurais étudié davantage l'interprétation d'Oenone qui a montré une rare compréhension du texte mais une faiblesse d'élocution causée sans doute par le trac et l'inexpérience de la scène. J'aurais été généreux de compliments pour sa belle mimique... Bref, je n'aurais pas trouvé bon ce spectacle. Il a eu raison de blâmer le décor qui manquait de goût lorsqu'en pleine lumière. Il aurait pu féliciter davantage le prologue qui était une trouvaille, et la narratrice qui fut la seule vraie belle et grande vedette de la tragédie. Il aurait pu expliquer gentiment comment on emploie le décor drapé; dire où exactement il aurait dû y avoir quelques marches, un siège, pour faciliter le jeu des acteurs; et il aurait dû faire comprendre aussi que de nos jours, le

costume employé pour la tragédie se passe de clinquant, et qu'on s'en tient strictement à la beauté des tissus qui permettent des lignes et des couleurs se déplaçant sur un fond qui doit toujours être sobre. Il aurait pu aussi leur dire comment on emploie le "crépé" pour que les barbes n'aient pas l'air d'un paquet de ouate grise ou noire collée au menton... Il aurait pu leur dire bien des choses, atteignant ainsi le but du Festival Dramatique qui doit être pour tous, je le répète, bien plus un moyen d'apprendre qu'une simple compétition.

Il n'aurait pas dû se laisser influencer par l'effort de quatre actes à côté d'un seul. Il aurait dû suivre

la formule établie par ses prédécesseurs qui se servaient de points: tant pour la mise en scène, tant pour le décor, tant pour le costume, tant pour l'interprétation de chaque personnage... Je suis de son avis, c'est beaucoup plus agréable de faire en son cerveau, une synthèse au lieu d'un problème d'arithmétique. C'est moins fatigant surtout. C'est plus vite fait. Mais ce n'est pas juste. Parce que c'est humain de se laisser prendre plus facilement par quatre actes d'efforts que par un seul. (D'ailleurs c'est une faiblesse de base, dans l'organisation du Festival, ce libre choix laissé aux groupes, et on y

(Suite à la page 18)

CHOIX DE BONS BILLETS POUR QUELQUES-UNES DES PROCHAINES REPRÉSENTATIONS

★

Tous les soirs, sauf le dimanche et le lundi, jusqu'au 2 avril.
\$2.60 - \$2.00 - \$1.50 (taxes incluses).

MATINÉE: 26 MARS et 2 AVRIL
\$1.00 - \$1.25 - \$1.50 (taxes incluses).

"TitcoQ"

14 tableaux de rire et d'émotion!

1200, RUE BLEURY **AU GESU** Probs Ste-Catherine

CONTROLE OUVERT DE 10 A.M. A 9 P.M.

MA. 3688

Rubric-a-brac Musicale

Société Casavant

Power Biggs à Notre-Dame, le 22 mars Les auditions du mois d'avril

Le grand organiste virtuose E. Power Biggs sera à Notre-Dame, mardi prochain, l'invité de la Société Casavant. Il devait venir plus tôt dans le programme de l'année mais des engagements antérieurs l'ont empêché de se rendre aux désirs de la métropole canadienne. Biggs devient de plus en plus le spécialiste d'un certain genre de musique d'orgue. Il a sa technique bien à lui, son style et sa personnalité. On le reconnaît entre vingt autres. Bien peu l'égalent dans le concerto et l'on cherche encore qui peut le dépasser pour la bravoure technique et la compréhension des oeuvres de toute provenance. A son concert de mardi le 22, il exécutera le *Concerto en Ré mineur* d'Antonio Vivaldi, l'un des maîtres italiens qu'il exécute le plus brillamment. Suivront trois oeuvres des maîtres élisabéthains Byrd, Purcell et Samuel Wesley, la grandiose *Passacaille et Fugue en Do mineur* de Bach, deux Schumann : *Esquisse en Ré mineur* et *Canon en Si mineur*, la *Fantaisie et Fugue « Ad nos »* de Franz Liszt. Enfin du Mozart, du Jehan Alain (*Litanies*) et les Premier et Dernier mouvements (*Toccate*) de la Cinquième Symphonie de Charles-Marie Widor.

Pour ceux qui ont suivi à la radio les auditions dominicales de E. Power Biggs, il ne fait pas de doute que le programme en perspective ne soit tout à fait propre à déplorer toutes les qualités de réputation du grand organiste anglais immigré aux Etats-Unis. Le *Thème et Variations* constituant le premier morceau de la Cinquième de Widor, la superbe *Toccate* estimée du monde entier et la *Passacaille* de Bach sont sans conteste parmi les oeuvres qui ont le plus de succès partout, y compris à la radio. La galanterie Arès XVIIIe siècle du style de Biggs l'a d'ores et déjà précédé dans la province de Québec. C'est d'ailleurs un maître universellement écouté.

A cette audition de mardi, le chœur de la *Westmount Baptist Church* participera, de tous ses effectifs, sous la conduite et direction de Mr. Hibbert Troop, organiste et maître de chapelle. L'ensemble exécutera *Hymne à la Trinité* de Tchaikowsky, des *Chorals* de Bach, un *Motet* de Bairstow, enfin une dernière oeuvre, pour double chœur, due à la plume de Charles Wood, spécialiste anglais de la composition chorale.

Les activités artistiques de la Société Casavant se poursuivent avec une régularité et un élan qui ne se démentissent point. Au début d'avril, il y aura festival hors série consacré à Mozart (*Requiem*) et à Bach (oeuvres diverses); et, à la fin du même mois, le récital collectif des lauréats du dernier concours. Aux mains de promoteurs aussi enthousiastes, la musique d'orgue peut rester florissante...

Eugène LAPIERRE

POUR RAPPEL : — Dimanche soir, 20 mars, à 8 heures 30, à l'Auditorium du Mont-Saint-Louis, concert annuel des *Disciples de Mozart*. Directeur-fondateur : capitaine J.-J. Goulet. Pièces inscrites au programme : Grande Marche *Le Prophète* (G. Meyerbeer); *Ouverture de la Flûte enchantée* (Mozart); *Allegro — Symphonie No. 31* (Mozart); *Menuet*, *Symphonie Militaire* (Haydn); *Marche Turque*, *Ruines d'Athènes* (Beethoven); *Deux Danes hongroises*, Nos. 5 et 6, (Brahms); *Valse le Danube bleu* (J. Strauss); *Gavotte Marquisette* (J.-J. Goulet); *Mazurka et Czardas*, *Coppelia* (Delibes); *Sélection de l'opéra « Martha »* (Flotow). — E. L.

RADIO-CARABIN

Votre programme favori!
Tous les mercredis soirs.

Artiste invité:
DOROTHY SARNOFF
Soprano américain

Tous les sièges
sont réservés

Présenté pour votre agrément, par les fabricants de la

BIÈRE BRADING
THE BRADING BREWERIES LIMITED

MERCREDI PROCHAIN à 9 HEURES
CBF MONTRÉAL
CBV QUÉBEC
et le réseau français de Radio Canada

Herbert Whittaker

a quitté vendredi dernier le journal auquel il était attaché depuis douze ans, à titre de chroniqueur des spectacles, "The Gazette". Whittaker s'en va à Toronto, au "Globe and Mail" prendre charge de la critique théâtrale.

Et pourquoi s'en va-t-il à Toronto? Parce que, avoué-t-il, un critique théâtral n'a pas assez de théâtre à critiquer à Montréal. Alors, Toronto l'attire... Toronto qui reçoit régulièrement les grandes troupes internationales de théâtre en tournée... Nul doute que Whittaker s'acquittera avec la conscience qu'on lui reconnaît de ses nouvelles fonctions chez la pure.

Son départ de Montréal crée un vide et des regrets. Dans les milieux artistiques de la métropole, qui ne connaît Whittaker? Il était toujours là où il y avait entreprise théâtrale, à l'Equipe, chez les Compagnons, etc. Il dirigea même, on s'en souvient, "Le Soldat de Choclat" présenté par l'Equipe de Pierre Dagenais. Sa participation au théâtre anglais montréalais est illimitée. Il a monté tant et tant de spectacles qu'on ne sait au juste par où commencer. Disons qu'il fut de tous les efforts. Récemment, encore, au Festival Dramatique National, il se méritait un trophée spécial pour ses mises en scène de deux pièces, "The Linden Tree" avec les Trinity Players, et "The Dybbuck", présenté par une troupe juive du YW-YMCA.

Whittaker est Montréalais d'origine. Il fit plusieurs voyages en Angleterre où il a des parents, passa même par Paris qu'il n'eut pas le loisir de connaître à son gré. Un de ses oncles était un acteur professionnel. C'est un peu ce qui l'attira, très jeune, à la carrière théâtrale. A neuf ans, il joua son premier rôle sur la scène. A dix-huit, il était aux Beaux-Arts, où il étudiait la peinture et le décor. Juste base à ses expériences ultérieures.

A 38 ans, Whittaker éprouve toujours le même enthousiasme pour tout ce qui concerne la chose théâtrale. Le cinéma l'intéresse également, mais il y préfère toujours le théâtre, parce que plus "vivant". A Toronto, notre charmant confrère aura sans aucun doute le loisir de se consacrer à ses dons de metteur en scène. Qui sait d'ailleurs jusqu'où le mènera Toronto?

Avant de partir, Whittaker m'a demandé d'adresser ses "au revoir" à tous ses amis de la métropole, de dire combien il avait été heureux de travailler un peu avec tous, et combien il espère sincèrement de grandes choses pour nos gens de théâtre. A ce brillant journaliste, à cet unique critique théâtral, à ce sympathique confrère, meilleurs vœux et au revoir!

Un autre mot de nos confrères de langue anglaise. Si l'on me demandait de nommer quel est celui qui parle et comprend le mieux le français à Montréal, je leur donnerais sans hésiter le nom de Eric MacLean, du "Standard". Eric parle même le "canayen"... bilinguisme!

Eric MacLean

De la musique
Nous avons entendu Jacques Thibaud, mercredi dernier, au Plateau. Le grand maître subit l'assaut des années, mais il reste l'une des grandes figures du violon. Une fois de plus, nous avons constaté que la Musique n'attirait que les vrais mélomanes...



DOLORES DROLET, soprano, qui partagera un programme vocal avec Pierre Vidor, ténor, lors d'un concert qui sera donné le 27 mars, à Burlington.

Ce soir et demain, aux Concerts Symphoniques, Robert et Gaby Casadesus... les pianistes duetistes français...

Vendredi, Elizabeth Schuman interprétera des lieder à la salle de l'Ermitage, puis le lendemain, pour la deuxième fois à Montréal les splendides danseurs indous, Sujata et Asoka.

Belle semaine en perspective, si l'on ajoute pour mercredi, le projet d'assister à la conférence de la camarade Jean Desprez, sur "Paris: aller-retour", au Petit Salon du Bon Parler Français.

Vallerand

Je ne peux dire assez à Jean Vallerand combien j'ai été enchanté de l'entendre parler de Medtner, sur les ondes canadiennes, la semaine dernière. Vallerand a même dit que "la musique de Medtner englobait tout un siècle à venir". Et l'on dit ensuite que les grands génies sont toujours méconnus!

A l'opéra

Un quotidien montréalais publiait récemment un très intéressant article sur les entr'actes des

auditions du Metropolitan Opera, le samedi après-midi. L'auteur de l'article demandait tout simplement qu'on fasse tribune ouverte aux invités de M. Daveluy, qu'on les laisse parler musique; que ces gens invités sont trop sérieux pour s'amuser à répondre aux "volles" des auditeurs, comme par exemple, "dans quel opéra une araignée a-t-elle piqué un interprète?" Jean Dufresne, qui me rapportait les propos du journaliste, se déclarait entièrement de cet avis. Je sais nombre d'auditeurs que n'enchantent pas le jeu de questions du samedi après-midi. Il s'avère que c'est toujours le même petit nombre qui s'amuse à adresser des questions, pour gagner des prix. Que ne change-t-on une bonne fois la formule du programme, des entr'actes plutôt? Qu'on invite des gens cultivés, musiciens, intelligents pour tenir un forum. Qu'on prépare même le dit forum, et qu'ainsi on offre un mets de choix aux auditeurs de langue française qui syntonisent l'opéra tous les samedis. Mais de tout cela nous parlerons plus longuement.

A Moscou

On entendra bientôt de nouvelles oeuvres du populaire Dmitri Shostakovich. Ces nouvelles oeuvres ont été spécialement écrites pour servir à un film "Meeting On The Elbe".

On sait qu'après ses "erreurs" de l'an dernier, Shostakovich s'est excusé auprès du comité central du parti communiste qui l'avait accusé de "tendances bourgeoises" dans sa musique.

Le nouveau film tourne autour de la rencontre de soldats américains et russes, un sénateur américain, un général et des "agents" typiques du Wall Street. Musique pas bourgeoise, bien sûr!

A New-York

L'Opéra Limonada (Lemonade Opera) de New-York présentera, comme spectacle d'ouverture à sa troisième saison estivale en juin, "L'homme dans la Lune" de Joseph Haydn, présenté pour la première fois en Amérique. Plus tard, on entendra "Dans la Vallée" de Kurt Weill, à New-York, également pour la première fois. La troupe donnera en plus "Don Juan" et "Hansel et Gretel".

Et nos troupes d'opéras, cet été, que nous donneront-elles?...
MOZAILLE

Au Plateau Merc.

23 Mars

ZOIA

POLEWSKA

"La meilleure violoncelliste d'Europe" — Francfort
"Un phénomène tout à fait exceptionnel" — Furtwaengler

Billets 3.00 - 2.50 - 2.00 - 1.50 - 1.00

En vente chez ARCHAMBAULT, LINDSAY et DUFAULT
Impresario: GEO. A. ROBERT — HA. 9752

HIS MAJESTY'S

DIM. 27 MARS 8 H. 30

SOLOMON

Le plus grand pianiste anglais

3.00 - 2.50 - 2.00 - 1.50 - 1.00 (taxe incluse)

En vente chez ARCHAMBAULT, DUFAULT et LINDSAY
Impresario: GEO. A. ROBERT — HA. 9752

La vertu d'un rire et les désenchantées

Le genre pleurnichard cher aux Tinéphiles. — Le vague à l'âme et les incomprises.

par Léopold HOULE, M.S.R.C.

La conjonction romanesque de cantilènes à l'Edith Piaf et à la Tino Rossi éclipsera le comptoir des "pocket books" tant qu'il y aura des désenchantés. Il est vrai que le genre exerce une emprise sur les "cœurs meurtris", ceux du roman feuilleton, sur ceux qui ne croient pas à la vertu du rire pourtant si nécessaire à un monde bouleversé et inquiet. Mais ce rire prend plusieurs formes au sens que lui donnent le caractère et une bonne santé morale.

Ainsi l'Iliade nous parle du "sourire mouillé de larmes". Ce rire n'est pas une façon de s'étourdir, un moyen d'oublier mais ce que les thérapeutes considèrent comme un adjuvant dans le traitement de certaines maladies où le moral entre en jeu. La comédienne Lily Fayol

— et je la cite en exemple — s'exerce à la parodie et ainsi provoque un rire qui n'a rien du sarcasme. Si paradoxal que cela puisse paraître plusieurs verront dans sa chanson une façon de se corriger de ses travers. A condition de les mésestimer et de vouloir s'en débarrasser. Mais le genre pleurnichard, cette école de l'attendrissement morne ou de la mélancolie morbide dépouille de leurs grâces tant de femmes qui confondent le bonheur et le plaisir avec le vague à l'âme.

Drôle de sujet qu'il appartiendrait à d'autres de traiter mais dont il me faut dire un mot parce qu'une aimable correspondante, — qui signe Claire-France — veut me faire considérer le rire comme une moquerie devant la gravité de la vie... Ici, la gravité de la vie prend d'importance qu'en fonction du cœur: une conquête ou une déception. Il y a des êtres qui se font un délice de ce qu'ils éprouvent aux jours sombres d'un abandon, d'une calomnie, d'une révélation vexante. Leur cas relève du psychiatre.

Le bonheur est un long apprentissage et n'est pas du propre ni du pouvoir des trouvères émules d'un Tino qui roucoulent à cœur de jour à la radio.

Sans doute plusieurs souffrent de leur esseulement et se considèrent comme des âmes en exil et voient dans les tenors des familiers qui partageront leurs émois et leur exaltation. Je connais un "cseulé", — il y a aussi des hommes également affligés de morosité, — qui s'est épris d'Ingrid Bergman depuis qu'il l'a vue dans le rôle de Jeanne d'Arc et dont il a fait dans un monde imaginaire une fée, sa



"Ici ROGER BAULU qui vous parle!... Ce matin, j'ai l'extraordinaire honneur et le grand plaisir (comme vous pouvez le constater) d'interviewer devant vous, chers auditeurs, le grand, le célèbre, le fameux, le fabuleux Morphée, dieu des songes, fils de la Nuit et du Sommeil. Mais je dois vous dire tout de suite, chers auditeurs, que si je ne suis pas le premier reporter radiophonique qui ait eu l'honneur de causer avec le dieu Morphée, je suis, par contre le premier qui ait pensé à vous le présenter personnellement par le truchement d'un bon divan, etc., etc., etc."

fée, tout simplement. Il rêve qu'elle le visite et le console. Elle ne lui coûte pas cher et ne l'encombre pas. Je lui ai demandé s'il n'était pas détraqué et il m'a répondu en parodiant sans le savoir le mot d'un philosophe: "Le bonheur consiste à se réfugier dans le rêve." Avouez que ce procédé ou le moyen ne convient pas à tout le monde. Drôle de rêve.

On décourage le roman romanesque chez les jeunes et avec raison afin de les sauver de la rêverie et des chimères; il en devrait être ainsi de la radio quand elle ouvre sans mesure la porte à la chanson pleurnicharde. Certes il y a bien le roman-fleuve mais il a des alternances et il ne sacrifie pas toujours à l'amour romanesque. Cette langue sentimentale fini par conduire les "affligées" chez la cartomancienne.

Non, le rire a sa vertu. Un auditeur sain préfère à la chanson de "charme" la boutade d'un Jean Desprez, le mot piquant d'un Roger Baulu, la turlupinade d'un Miville Couture. Certes il ne faut pas faire d'une peine de cœur un état d'âme et vivre dans le décor en grisaille brossé par les chanteurs camouflés en saule-pleureur!

Il est à concevoir que cette Claire-France n'est pas de cette nature, si j'en juge par le ton de sa lettre, mais si elle regarde tout autour d'elle elle y verra bien des inquiétudes, des peines, des tristesses. Beaucoup de pleurs cachés sous des sourires.

Mais n'allez pas porter un jugement quand la radio se propose de jeter de l'allégresse dans les milieux où la vie n'est pas toujours élémentaire. Mais de grâce, n'allez pas confondre le rire de l'homme sain avec celui des cascadeurs, un ricanement. Sans doute, il a de quoi irriter, mais le mieux c'est de ne pas l'entendre et de s'éloigner de ses gargotes. C'est le mot de Bergson qui considère le rire comme une moquerie; mais alors il faut qu'il soit tout un

accueil, qu'il soit l'expression de tout l'être, d'un être condescendant, bienveillant, humain.

L'ATELIER THEATRAL PRESENTE "L'EXALTATION"

Encouragé par le succès remporté avec la pièce "Porté Disparu" de Roger Chabot, la direction de l'Atelier Théâtral a décidé de se rendre à la demande du public en mettant à l'affiche pour le début d'avril le drame religieux en 3 actes d'Edouard Scheider "L'Exaltation".

En effet cette pièce sera présentée en la salle paroissiale de la Nativité d'Hochelaga (St-Germain et Ontario) le jeudi 7 avril ainsi qu'au Centre Paroissial St-Edouard (St-Denis et Beaubien) le mardi 12 avril.

La distribution de "L'Exaltation" est la suivante: Madeleine Sicotte qui vient de remporter le prix d'interprétation au Festival Dramatique Rita Germain, Mme Juana Laviolette, Ninon Dorais et Rita Turcotte. Dans le rôle du docteur vous aurez le plaisir de voir J-Léo Gagnon.

La vente des billets pour ces deux représentations vient tout juste de commencer et la demande est déjà très forte. Il serait sage de réserver les vôtres dès maintenant. Vous pouvez le faire en téléphonant à DO: 9868. (communiqué)

OEUVRES QUE JOUERA LE PIANISTE SOLOMON

Le célèbre pianiste anglais Solomon, qui donnera son premier récital public à Montréal le 27 mars au His Majesty's, a fait ses débuts comme artiste de concert à dix ans. Il n'avait que quatorze ans quand il fit sa première tournée en Angleterre.

Depuis, Solomon est demeuré en tête de la liste des pianistes anglais. Durant la dernière guerre, il a donné beaucoup de concerts pour les troupes. Après la victoire, il alla jouer en Palestine et en Normandie, puis il fut créé Commandeur de l'Ordre de l'Empire Britannique.

Avant ou après le spectacle au Monument...

Souvenez-vous

qu'il soit midi ou minuit l'endroit c'est

VIN
BIERE
METS ITALIENS

Chez

RONCARI

1115, boul. St-Laurent — PL. 0379

A son récital local Solomon fera entendre le programme suivant: Prélude et Fugue en la mineur, Bach-Liszt; Sonate en fa majeur, Scarlatti; Sonate en ut majeur, Op. 2, No 3, Beethoven; Sonate en fa dièse mineur, Op. 11, Schumann; La Cathédrale Engloutie et l'Isle Joyeuse, de Debussy, puis trois pièces de Chopin, la Fantaisie en fa mineur, le Nocturne en ré bémol et la Polonaise en la bémol.

LE PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, P.Q.

Editeurs de musique classique et populaire

Envoyer un timbre-poste d'un cent pour recevoir notre catalogue.

"JOUEZ" la "GUITARE"

APPRENEZ A JOUER la Guitare Hawaïenne par correspondance. Cours complet, méthode très facile. Examen, diplômes, etc. Superbe guitare hawaïenne fournie GRATUITE avec la première leçon. Termes de paiements faciles. 20 années d'expérience. Des milliers d'élèves diplômés recommandent notre cours.

CONSERVATOIRE de MUSIQUE HAWAÏENNE
116-A, Boulevard Charest Québec

CHANSONNIERS!

ATTENTION

vos POÈMES mis en MUSIQUE

ORCHESTRATION de toute importance.

Prix raisonnables S'adresser à

AL. PERRY

5333, 11ème avenue Rosemont, Montréal Québec

PHOTOGRAPHIE de tous genres

- MARIAGES
- FIANCES
- FAMILLES
- ENFANTS

Spécialité
PEINTURE A L'HUILE

Le photographe dont le travail est toujours aimé des artistes

Studio

Desautels

artiste photographe

1177, rue St-Denis

MONTREAL

H.A. 5913

Triomphale 4e SEMAINE LILY



FAYOL

au
Café de l'Est
"centre français"
CL. 4455

LA LIGUE de la JEUNESSE FÉMININE Inc.

présente sa

Revue annuelle de HAUTE-COUTURE

à l'hôtel Ritz-Carlton

Les 28-29-31 mars et 1er et 2 avril en matinée

Pour réservation:
HA. 4502 - LA. 9966

Billets: \$2.50

"Sensationnels"
Figaro-Paris.
"Epitaphes"
Bombay Times.



HIS MAJESTY'S SAM. 19 MARS 8.30 P.M.
SUJATA and ASOKA

Dances of INDIA and TIBET
Triomphale réapparition des sensationnelles danseuses indiennes—(La Presse)

Éblouissant numéro théâtral!—(Gazette)
Danse superbe, impressionnante. A soulève des tonnerres d'applaudissements—(Herald)

Billets: \$1.15 à \$3.00, taxe incl.
Chez Lindsay et Archambault.

AIDEZ-NOUS À DÉCERNER LA MÉDAILLE D'OR



**À
L'ARTISTE
DE LA RADIO
LE PLUS
POPULAIRE**

**LE TROPHÉE
DE
"RADIOMONDE"
À VOTRE
ANNONCEUR
favori!**



COUPON DE VOTATION

Veuillez enregistrer mon vote pour

.....
qui, à mon avis, mérite LA MÉDAILLE D'OR.

Mon nom est

Adresse

Mon annonceur favori est

.....
Ce coupon doit être mis à la poste avant minuit
mercredi soir prochain. Après cette date il ne sera
pas valide.

No 4 Adressez-le à: "RadioMonde"
1434 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal

Les photos ci-dessus sont publiées à titre de suggestions seulement. Tous les artistes et annonceurs sont éligibles: 1—Noël MOISAN; 2—Carl DUBUC, annonceur; 3—Jean SCHELER; 4—Raymond POULIN, annonceur; 5—Denis DROUIN; 6—Jean LALONDE; 7—Roger GARCEAU; 8—Miville COUTURE, annonceur; 9—Roland CHENAIL; 10—Bruno OER; 11—Jacques DESBAILLETS, annonceur.



Une scène "bien tassée": de g. à d.: Marcel Giguère, Lucile Dumont, Jean-Pierre Masson, Roger Baulu et Lucien Martin et son orchestre.

LE CAFÉ CONCERT KRAFT

LOUIS
PELLAND,
le jeune homme
qui fait rire
toute une
province

2 UAND vous demandez à Louis Pelland de venir prendre une tasse de café, il vous répond sempiternellement: — "Oh, viande non! J'ai mon fromage à remettre à L'Anglais. Je suis déjà en retard et il va saquer!"

Ça, en langage de radio, ça veut dire quelque chose comme: — "Je n'ai pas terminé le texte du *"Café Concert Kraft"* et Simon L'Anglais l'attend pour la répétition." Simon L'Anglais, c'est le réalisateur attitré de l'émission la plus drôle (de loin) de nos ondes. Depuis le 25 février 1941, qu'elle est sur nos ondes une fois par semaine (lundi, 8 heures, CKAC), Simon a alterné avec Paul L'Anglais et Jean Laforest, mais comme il l'a mise en ondes plus souvent que les deux autres, elle est devenue

un peu "son bébé". Et comme Simon L'Anglais est ce genre de père méthodique, sérieux, qui aime les choses à leur place dans la maison de radio où il travaille, son "bébé" lui cause parfois bien des maux de tête. Mais ça, c'est une autre histoire!

Il faut assister tout d'abord à une répétition du *"Café Concert Kraft"* et l'écouter ensuite sur les ondes pour comprendre toute la difficulté de mettre en ondes une émission de cette formule. Les auditeurs ne peuvent même pas s'imaginer tous les petits drames de controverses, de discussion et parfois mots acerbes qui en marquent la répétition.

Pelland a envoyé son texte des belles neiges des Laurentides où il travaille cet hiver. Et les interprètes le réalisateur, sont maintenant là à faire une première étude de ses subtilités. Et, pendant que ceux-là sont absorbés dans les documents de l'auteur, Lucien Martin donne un dernier touché aux pièces que l'orchestre va jouer ce soir. Lucille Dumont, en béret rouge, jolie, certaine d'elle-même, fredonne la *"Valse du désir"* que tant d'auditeurs lui redemandent. Oh! un simple fredonnement, car sa jolie voix, elle la réserve pour ce soir. "J'ai tellement chanté en fin de semaine", s'excuse-t-elle.

Puis, c'est Robert L'Herbier. Il n'enlève même pas son chapeau et son pardessus pour répéter *"Quel beau jour pour toi"* qu'il a choisi pour cette semaine.

Et bang! La chanson est à peine terminée que L'Herbier sort en vitesse. Vers un autre studio... vers son magasin... vers une autre répétition. Ce qu'il est occupé ce garçon-là!

Mais Lucille Dumont reste pour l'autre répétition, pour celle du texte.

— "Elle est devenue aussi bonne comédienne que bonne chanteuse... elle est pleine de talent", nous chuchote Simon L'Anglais.

Et puis, c'est la formule habituelle. Le monologue de Jean-Pierre Masson, tout d'abord; la chanson de Lucille; l'invité de la semaine, éternellement Marcel Giguère, le prince de la composition; la chanson de L'Herbier; et le Petit Théâtre.

Le premier texte du mariage idéal et de l'autre mariage qui n'est pas idéal... Non! Il y a des choses que le réalisateur n'aime pas... On va peut-être mal comprendre le fin humour de Pelland; c'est si chatouilleux un auditoire d'un million de personnes. Simon, Lucille, Jean-Pierre, Giguère, Roger Baulu, voire l'opérateur Gerry Champagne, donnent tous leurs opinions en même temps. "Coupons ici! Ajoutons cela! Changeons ce mot! Coupons toute la scène! Oui, non, oui, non!" Et c'est Simon qui a le dernier mot. "Je vais l'étudier durant la journée... passons au Petit Théâtre".

Et ici, c'est le clou de l'émission, une parodie géniale d'un auteur très en vogue de nos ondes in-

terprétée avec non moins de génie par Masson, Giguère et Baulu. Il s'agit du naufrage de Robinson Crusoe et de l'heure du thé avec Robinson et Vendredi. La parodie est si à point, le texte tellement drôle, que Masson et Giguère ont peine à lire. — "Gardez vos rires jusqu'après la répétition et riez toute la journée, mais n'allez pas me faire ça au Théâtre Granada ce soir", de disputer un peu le réalisateur.

Parfois, Masson et Giguère se chamaillent. Oh, très amicalement!

Et Masson de s'impaciter: — "Cette semaine, c'est moi qui prend les reparties les plus drôles, je rencontre des gens qui me disent: Hein, y'est-y c'est à mon tour de te voler le show! Tous les jours, bon ce Giguère-là! Je suis tannée de ça! Demain, c'est de Masson qu'on va le dire."

Si les auditeurs pouvaient assister aux répétitions du programme de leur choix, ils y trouveraient souvent plus de plaisir qu'à l'émission proprement dite, car dans l'intimité de la répétition, les artistes sont plus eux-mêmes et ils agrémentent l'affaire d'une fantaisie que ne leur permet pas toujours la discipline de la demi-heure minutée et pleine d'exigences.

Le plus étrange, dans le cas de l'émission de cette semaine du *"Café Concert Kraft"*, fut de voir le Petit Théâtre de Robinson Crusoe "tomber dans le beurre" devant l'auditoire visible du Théâtre Granada. C'est-à-dire qu'elle n'obtint pas les réactions qui furent sûrement celles du grand auditoire invisible qui connaît mieux l'auteur parodié et, pour cela, comprit mieux la subtilité de la comédie qu'en avait tracée Pelland et qu'interprétaient Masson, Giguère et Baulu.

A l'émission du soir, d'importants changements avaient d'ailleurs été opérés aux autres étapes du programme et il est à se demander s'il n'y perdait pas un peu pour cela.

Une autre chose étrange de ces grandes émissions humoristiques est que l'auteur des textes passe pratiquement inaperçu à l'attention des auditeurs. On mentionne son nom au début et à la fin de l'émission, mais il est vite oublié au bénéfice des interprètes qui, eux, ne font après tout que lire les mots drôles de l'auteur. Néanmoins, il s'en trouve encore pour opiner que l'auteur ne réussirait pas à faire valoir son talent sans ses interprètes. Mais tout cela, c'est une opinion qui pourrait donner lieu à toute une polémique.

Il n'en reste pas moins, toutefois, que la responsabilité d'un humoriste en est une de premier plan. Essayez de fournir un texte du calibre humoristique de celui de *"Café Concert Kraft"* une fois par semaine. Essayez de faire rire toute une province pendant trente minutes soutenues et donnez-nous ensuite vos impressions.

Coquetels GOUSSE d'AIL

Terrassé par une grippette tenace, votre chroniqueur ne se sentait guère en verve pour rédiger le papier de cette huitaine lorsque, quelques heures avant le "dead-line", son ami le postillon lui remit plusieurs lettres fort volumineuses. Ces missives renfermaient un si grand nombre de nouvelles importantes que L'Académicien a cru bien faire en reproduisant certains passages intéressants. Il tient donc à remercier ses correspondants pour leur aide précieuse en cette circonstance.

DE HENRI LETONDAL, A HOLLYWOOD.

Voici quelques extraits d'une longue missive en date du 10 mars, aéroportée de Burbank, Californie du Sud:

"Léo Ellen est morte. J'ai appris son décès aujourd'hui. Elle avait fait une tournée en Amérique du Sud et vivait à Hollywood depuis quelques mois. Etant le seul représentant de l'Union des Artistes (avec Marcel Journet), je vais aller à ses funérailles. Elle a joué avec très grand succès sur les scènes montrealaises et a participé à de nombreuses émissions radiophoniques. Tout récemment encore, elle donnait des conférences illustrées de chansons.

"Il n'y a pas grand-chose du point de vue cinéma. C'est en ce moment le calme plat, car les studios attendent d'avoir payé leurs taxes pour reprendre la nouvelle année fiscale, c'est-à-dire en avril. Quelqu'un m'a fait parvenir le journal de Marc Thibault "Parlons Cinéma" et j'ai trouvé cette publication infiniment intéressante, très bien documentée et surtout fort bien rédigée. Les articles sont d'une belle veine et l'on y sent un enthousiasme prégnant. Je ne sais pas pourquoi Marc ne m'a pas fait parvenir son journal. "Parlons Cinéma" est une revue très vivante où, évidemment, le mot "scoop" prend une importance trop prononcée, — après tout le lecteur sait qu'une "primeur" est une "primeur" sans que l'on soit obligé de lui mettre le doigt dessus. Mais on ne saurait reprocher à Marc qui est fier de ses exclusivités, et à juste titre puisqu'il se donne beaucoup de mal à les trouver.

"Il est question, en ce moment, d'un film canadien tourné à Hollywood et dont notre ami Paul Dupuis serait la vedette. Le scénario a été soumis à Cecil B. de Mille et je ne serais pas surpris que celui-ci l'accepte. Il s'agit d'une production indépendante. Le sujet traiterait d'une phase importante de l'histoire du Canada.

"En ce qui concerne Dupuis, je n'ai pas de ses nouvelles. Il m'a demandé de lui envoyer des pinceaux pour peindre ses toiles. Car, il y a pénurie en Angleterre. Je suis allé ici chez un marchand de couleurs. — Des pinceaux? Mais certainement, nous avons la meilleure marque anglaise... Je dis au marchand que c'est pour un de mes amis qui habite Londres et ne peut se procurer des pinceaux. — Bien sûr, me dit-il, nous les recevons d'Angleterre et nous les réexpédions à ceux qui nous en font la demande. Les Anglais ont besoin de dollars." Et Paul Dupuis peindra donc dorénavant à Londres avec des pinceaux anglais qui lui viendront d'Hollywood, ayant traversé la mer à deux reprises. C'est curieux tout de même ce que l'on peut arriver à faire avec l'économie politique.

"Nous avons à préparer le grand dîner annuel de la "Presse Etrangère" et tu sais que je fais partie du comité dit "exécutif". Vous serez bien surpris du résultat quand vous l'apprendrez. Je parle des récompenses que les correspondants étrangers offrent aux meilleurs acteurs, etc. C'est un choix abracadabranteur; car, le choix lui-même était assez curieux, avec sir Laurence Olivier en tête.

"Je te donnerai des nouvelles précises de ce grand dîner, la semaine prochaine. En attendant la télévision continue de marcher ici à pas de géant. Le journal "Times", de Los Angeles, vient d'inaugurer son poste de télévision avec Jack Benny, les Andrews Sisters, etc. Les studios Hal Roach font des films de télévision à un rythme accéléré, et le plus rapidement possible, en attendant qu'il se forme ici un Guild de la Télévision avec des cachets honorables pour les artistes. En ce moment, l'on paye \$53 par jour, mais pour un film complet d'une demi-heure tourné en une journée! L'acteur qui gagne ce

\$55 ne sait pas que le film sera exploité dans des centaines de postes et même sur des écrans de théâtre. C'est encore une fois l'exploitation commerciale sur une haute échelle.

"De grands événements se préparent. Nous aurons, le 21, la visite du Gouverneur Général du Canada qui vient donner ici une conférence à l'Université de la Californie et sera l'invité d'honneur à un grand banquet à l'Hôtel Beverly Hills.

"Depuis le début de l'année, j'ai tourné deux films: "Come to the Stable" avec Loretta Young, Celeste Holm et Elsa Lanchester (Mrs. Charles Laughton), et "Madame Bovary" avec Jennifer Jones, James Mason, Van Heflin et Louis Jourdan. Je n'ai pas eu une seule minute de répit entre ces deux films. Mais en ce moment, je suis au repos, — ce qui est une façon de parler. Je viens de terminer



— PAR —
L'ACADEMICIEN

"un scénario que j'ai soumis à deux producteurs et qui devrait apporter des fruits, je veux dire les fruits du succès. A part cela, je termine mes souvenirs de théâtre, toujours sous le titre de "Le Rideau Jaune" dont je voudrais bien avoir l'exclusivité, puisque je l'annonce depuis un an. Il n'y a pas de raison, si cela continue, que l'on crée "Le Rideau Vert", "Le Rideau Bleu", "Le Rideau Rouge" et le "Rideau Blanc"...

"Je ne t'en écris pas plus long pour aujourd'hui, car j'ai beaucoup à faire avec l'organisation du dîner du 16.

"Bien sincèrement à toi,
"Henri (Letondal)"

LES FRERES EDWARDS
(GELINAS), A LA TELEVISION.

Les trois frères Gélinas, réputés vaudevillistes connus sous le nom de "Edwards Brothers", ont connu un éclatant succès, lors d'une première apparition à la télévision new-yorkaise. Rappelons que ces acrobates extraordinaires se sont fait applaudir à travers le Canada et les Etats-Unis, au cours des dernières années. De nouveau, nous leur adressons nos félicitations. Voici la missive que nous faisais parvenir Georges Edwards-Gélinas quelques heures avant leur engagement au vidéo:

Hotel Van Cortlandt,
142 West 49th Street, New York 19.

le 9 mars 1949

"Mon cher Académicien,
"Quelques mots seulement pour vous dire bonjour et aussi pour vous annoncer que demain soir (jeudi) nous participerons à notre PREMIER programme de télévision. Voici le nom du programme: "The Pick and Pat Show", Poste W.J.Z., studios de télévision (Channel No. 7), New-York.

"Vous êtes sans doute au courant, cher ami, que notre numéro de vaudeville est le premier, formé de Canadiens, qui participe à une émission de vidéo. Nous sommes tous en excellente santé et vous souhaitons toutes sortes de bonnes choses.

"Bien à vous,
"Georges Edwards
"et Les Frères Edwards."

BRAVO, DENIS HARBOUR!

Nous nous réjouissons grandement du triomphe de cet excellent ami, qui, aujourd'hui fait partie de la célèbre troupe du "Metropolitan Opera". Celui-ci est un dur travailleur qui mérite bien son succès récent. On y reviendra, la semaine prochaine. En attendant, nos plus chaleureuses félicitations à ce compatriote!

PREMIER CONCOURS DE BALLET.

Marie Bourbonnais, une consœur, nous a fait parvenir le communiqué suivant sur les résultats du récent concours de ballet organisé par les Amis de l'Art.

RESULTATS du Concours de Danse de Ballet organisé par les Amis de l'Art, pour mardi le 8 mars 1949 à l'Auditorium du Plateau. Préliminaires: l'éliminatoire eut lieu à 9.30 hrs a.m. Onze concurrents se présentèrent: Gabriel Collin, Jacques Delisle, Juliette Fisher, Lise Gagnier, Marguerite Guévremont, Marie Kundrac, Réjane LaFresnière, Gisèle LeFrançois, Claudette Major, Patricia Parsons, Corinne St-Denis.

LES JUGES pour l'éliminatoire étaient: Mme Nicolas Koudriatzeff, M. Gérard Crevier, Mlle Gabrielle Cyr, M. Alvarez, Ruth Sorel, qui devait faire partie de ce jury, en fut empêchée à la dernière minute. M. Marcel Valois donna les résultats du

verdict: ces résultats avaient été complétés par Mme Hector Ferrier, Présidente des Amis de l'Art, Mme Charles Monast, vice-présidente des Amis de l'Art, et Mlle Marie Bourbonnais, publiciste.

L'EPREUVE FINALE eut lieu l'après-midi à 3 hrs à la même date et au même endroit. Il restait sept concurrents: Jacques Delisle, Lise Gagnier, Marg. Guévremont, Réjane LaFresnière, Claudette Major, Patricia Parsons, Corinne St-Denis.

LES JUGES pour l'épreuve finale: Marcel Valois, Roland Lorrain, Sydney Johnson.

L'assistance attendait avec anxiété les décisions du jury, car le public avait été admis. En donnant les résultats, M. MARCEL VALOIS appuya sur le fait que les juges, en rendant leurs décisions, s'étaient basés à l'unanimité, non seulement

sur les dispositions des concurrents, tous très doués, mais surtout sur leurs possibilités pour l'avenir. "Le concours n'a pas été organisé dans le but de couronner un succès, mais dans un but d'encouragement à la poursuite d'études sérieuses. Il insiste: C'est une bourse d'études. Il fallait donc compter surtout sur les promesses d'avenir, sur le talent et les dons prometteurs pour l'avenir."

A l'unanimité leurs décisions proclamèrent: LISE GAGNIER, 1er prix, \$200.00; CLAUDETTE MAJOR, 2e prix, \$100.00. Deux Mentions d'Honneur ont été accordées méritées par: Corinne St-Denis, Jacques Delisle, ex-aequo.

L'ARMÉE CANADIENNE — GAGE DE PAIX



Citoyen
et Soldat

Le soldat de la Réserve de l'Armée canadienne perpétue les traditions glorieuses des pionniers. En lui se reflètent les qualités de bâtisseur et de défenseur qui animaient les premiers Canadiens. Comme eux, il est citoyen et soldat. Pleinement conscient de ses devoirs envers la collectivité, il travaille à l'expansion de son pays, en le gardant fort et en lui assurant la paix. La Réserve mérite la collaboration et l'appui agissant des Canadiens de toutes les sphères. En effet, elle est un facteur important dans la défense du Canada.

La nouvelle Réserve vous offre de multiples avantages: formation technique, apprentissage d'un métier, sports, solde égale à celle de l'Active durant l'entraînement et au camp d'été. La caserne de la Réserve est un lieu de réunion où vous vous ferez de nouveaux copains.



Vos loisirs au service du pays!

Enrôlez-vous maintenant dans la réserve!

LE CHOIX DE DOUZE DE "NOS FUTURES ÉTOILES"

Les cinq membres du jury de "Nos Futures Étoiles" ont fait un premier choix entre les 44 jeunes chanteurs et chanteuses qui ont participé à ce grand concours de la Société Radio-Canada. Ils en ont désigné 12 qui participeront aux dernières éliminatoires et, parmi ceux-là, ils devront choisir les deux lauréats qui recevront chacun une bourse de \$500.00 et un engagement comme vedette d'une série de 26 émissions hebdomadaires au réseau français.

L'Honorable juge Hector Perrier, de la Cour Supérieure, a présidé au dépouillement des rapports du jury en présence de M. Augustin Frigon, directeur général de Radio-Canada, et de représentants de la radio, des journaux et de la Société.

Voici la liste des 12 concurrents qui participeront aux dernières éliminatoires:

Chez les hommes: Jean-Pierre Comeau, basse, Granby; Gaston Gagnon, basse, Montréal; Yoland Guérard, basse, Joliette; Jean-Paul Jeannotte, ténor, Montréal; Fernand Martel, baryton, Québec; Robert Savoie, basse, Montréal.

Chez les femmes: Réjane Cardinal, mezzo-soprano, Montréal; Constance Lambert, soprano, Ottawa; Sylvette Leclerc, soprano, Montréal; Lois Marshall, soprano, Toronto; Colette Mérola, soprano, Montréal; Louise Roy, soprano, Saint-Boniface.

Après chaque émission de "Nos Futures Étoiles", les juges ont en-

voyé leur rapport sur les concurrents entendus; tous ces bulletins de vote ont été laissés dans un casier postal jusqu'au jour du dépouillement. Ces 44 concurrents, qu'on a pu entendre au cours de la saison, avaient été choisis entre plus de 600 chanteurs et chanteuses qui s'étaient présentés aux auditions privées. Tous ces chiffres indiquent que l'avenir de l'art lyrique est prometteur au Canada. Dans leurs rapports les juges devaient tenir compte de la qualité de la voix, de l'interprétation, de la diction, de l'intonation et de la personnalité des concurrents.

DU NOUVEAU AU "CLUB DU DISQUE" DU POSTE CKAC

De puis le début de cette semaine, les auditeurs de l'émission "Le Coin du Disque" peuvent prendre part à un concours d'un genre tout à fait spécial. Ce programme, qui passe sur les ondes du poste CKAC du lundi au vendredi inclusivement à 11 h. 30 de l'avant-midi, offre aux radiophiles l'occasion de demander les pièces qu'ils désiraient entendre. En faisant ces demandes, ils ont également la chance de gagner des disques et la photo de leurs vedettes préférées.

Mais ce nouveau concours leur donne la chance de devenir Président, Vice-Président ou Secrétaire de ce Club du disque avec tous les honneurs qu'une telle nomination mérite. Voici ce qu'il y a à faire. Il suffit tout simplement de continuer la phrase suivante en moins de cinquante mots: "Mon programme favori à CKAC est..." et d'en donner la raison. Chaque jour, huit lettres seront primées et lues au micro par l'annonceur attitré de ce programme. Le concours durera deux semaines, et à la fin de ses assises, on choisira les trois meilleures lettres parmi les huit qui ont été primées à chacune de ces émissions.

Ces trois personnes, choisies parmi les résidents de Montréal, seront invitées à la dernière émission du concours qui aura lieu vendredi le 25 mars. Les trois gagnantes seront interviewées, photographiées pour fins de publication et recevront une lettre signée par Messieurs Phil Lalonde, Directeur du poste CKAC, Roy Malouin, assistant-gérant, Ferdinand Biondi, Directeur des programmes, et Bernard Goulet, Chef de la réalisation, les rendant Président, Vice-Président et Secrétaire honoraires du CLUB DU DISQUE de CKAC. Pour ce qui est des concurrents de l'extérieur, trois gagnants seront également choisis et trois programmes complets du "Club du disque" leur seront offerts avec les disques de leur choix. Trois lettres, comme celles mentionnées ci-haut, leur seront également envoyées.

A qui l'honneur?



JEAN-PIERRE COMEAU
basse, Granby



CONSTANCE LAMBERT
soprano, Ottawa



YOLAND GUERARD
basse, Joliette



LOIS MARSHALL
soprano, Toronto



JEAN-PAUL JEANNOTTE
ténor, Montréal



REJANE CARDINAL
mezzo-soprano, Montréal



ROBERT SAVOIE
basse, Montréal



LOUISE ROY
soprano, Saint-Boniface



FERNAND MARTEL
baryton, Québec



SYLVETTE LECLERC
soprano, Montréal



GASTON GAGNON
basse, Montréal



COLETTE MEROLA
soprano, Montréal

Vous voulez faire réparer votre

RADIO

• CH. 6272 •

PRIX RAISONNABLES

Nous réparons tous genres d'instruments de musique à cordes

Lauzon & Phaneuf Ltée

4484 de la Roche, près Mont-Royal



chez

W. RIOPEL

"Un bijoutier de confiance"

902 EST, BELANGER - DO. 0640



'BULOVA'

'OMEGA'

'TISSOT'

'CYMA'

et autres

MONTRES

de

QUALITÉ

ARTISTES

100 • PHOTOS • 100
pour \$15.00

AU STUDIO

8" x 10"
fini glacé
beau format

1662 est,
S.-Catherine

Gaby
of
Montreal

Profitez
de ce
SPECIAL

CHerrier
1031

La Bataille de la Danse

Il y a bien un an qu'un poste de radio de la région de Montréal se donne un mal de chien pour populariser chez nous la musique de danse originale de France. Presque tous les soirs, en effet, CKVL offre à ses auditeurs, grâce à l'émission Paris-Swing, le loisir de danser au son d'une musique endiguée par les meilleurs orchestres de danse parisiens. Javaz, sembas, valse-musette se succèdent pendant une heure. Mais l'offre ainsi faite rencontre-t-elle en intensité la demande du public pour ce genre de musique, et du nombre des auditeurs de cette émission, quelle est la proportion de ceux qui l'écoulent pour autre chose que pour les blagues souvent excellentes de monsieur Jacques Desbaillets, son brillant animateur ? En d'autres termes, y a-t-il des gens qui écoutent Paris-Swing pour danser ? Pour ma part, je crois que le nombre de ces personnes est tout à fait négligeable, et que l'empire de la musique de danse américaine est loin d'être menacé chez nous.

On dira : "Quelle importance cela peut-il avoir ?" J'avoue que pareil problème semble ridicule à

côté de ce qu'on discute de nos jours. Pourtant, comme il ne semble pas qu'on puisse en venir prochainement à une entente sur les problèmes de la télévision ou de la radio provinciale, je crois qu'il est temps de tourner un peu les projecteurs d'un autre côté. D'abord, la danse représente depuis toujours un facteur important pour juger des tendances et du degré de civilisation d'un peuple. Et rien n'est plus intéressant que de voir les différents courants qui se sont manifestés depuis le début du siècle dans le domaine de la danse populaire, au Canada comme ailleurs.

Au commencement était la gigue. Les danses de folklore ont d'ailleurs précédé dans tous les pays les danses internationales, popularisées grâce à une forme plus urbaine de civilisation, et qui ne sont elles-mêmes que des produits d'autres folklores. C'est un fait d'ailleurs que dans nos campagnes, les danses de folklore survivent avec ténacité et ne perdent pas beaucoup de terrain, cependant que dans les villes, elles connaissent auprès de la jeunesse un grand regain de popularité. Mais la bourgeoisie s'est toujours piquée de danser ce que l'on dansait dans les grandes métropoles mondiales du "savoir-s'amuser". Jusque vers les environs de l'après-guerre (le premier après-guerre, entendons-nous bien !), c'est l'Europe qui donnait le ton. Nos parents nous parlaient encore avec émotion des gavottes, des polkas, des valse-surtout, les seules qui devaient survivre à l'imminente révolution. Mais avec la fin de la guerre, la chute des trônes et les bouleversements subséquents, le public devint avide de tout ce qui était neuf, "osé", extravagant. Ce fut alors la grande vogue du tango. A en lire les chroniques de l'époque, ce fut à Paris une véritable rage. Les orchestres marquaient les rythmes sauvages de cette merveilleuse danse, qui me semble la plus belle de toutes plastiquement. Mais le tango ne garda pas longtemps sa prépondérance. D'ailleurs, pour s'en tenir à l'histoire locale de la danse, je crois que la vague tangotique n'avait même pas effleuré nos rivages. Du sud des U.S.A. montait déjà une secousse sismique qui devait tout entraîner dans son irrésistible élan. Avec la Nouvelle-Orléans comme épiscrite, le jazz montait à l'assaut des pistes de danse, et en un rien de temps devenait l'obsession de tous ceux qui remuaient rythmiquement les pieds en Amérique du Nord, Canada compris. Depuis lors, il a continué de gouverner tyranniquement son empire, envahissant même les anciennes capitales européennes de la danse. Mais il ne devait s'installer dans ces con-

trées que fortement modifiées. En effet, le jazz français, le jazz allemand tiennent au moins autant des rythmes de folklores particuliers à ces pays que de ceux des nègres de la Nouvelle-Orléans. La plus grande menace à laquelle le jazz a eu à faire face est sans contredit la musique sud-américaine. Rumbas, béguines, congas et sembas envahissent les Etats-Unis et s'avèraient aussi propres à rassasier la soif de rythme de ce peuple que ses propres boogies, be-bops et autres dandinements. En France, il semble que les danses sud-américaines aient pris le pas sur les américaines. Ce qu'on joue le plus souvent dans les boîtes parisiennes, ce sont encore les tangos et, depuis l'été dernier, des sembas. La semba française est probablement fort différente de la danse originale telle qu'on l'exécute au Brésil. Mais c'est quand même un pas très enlevé. Et je m'étonne qu'il ne devienne pas plus populaire chez nous. A Montréal, il n'y a guère que certaines boîtes de nuit qui jouent bien et fréquemment la semba. La situation présente de la danse sous nos climats est à peu près celle-ci. Dans les campagnes, folklore originaire de France, d'Ecosse et d'Irlande ; dans les danses des villes, jazz partout, avec de temps en temps, une valse désossée ou une conga maison. Il ne m'est arrivé qu'une fois d'assister à une fête où tout le monde dansait au son de l'accordéon, roi des javaz et des valse-musettes, et je puis vous assurer que tous les gens présents ce soir-là étaient d'accord pour dire qu'ils s'étaient rarement amusés à ce point.

Pour conclure, souhaitons que les danses parisiennes se fassent au moins une petite place chez nous, et souhaitons surtout qu'un jour Montréal devienne, comme La Havane, Paris ou New-York, une capitale de la danse, un centre créateur de rythmes nouveaux.

Pierre LEFEBVRE

SUJATA ET ASOKA

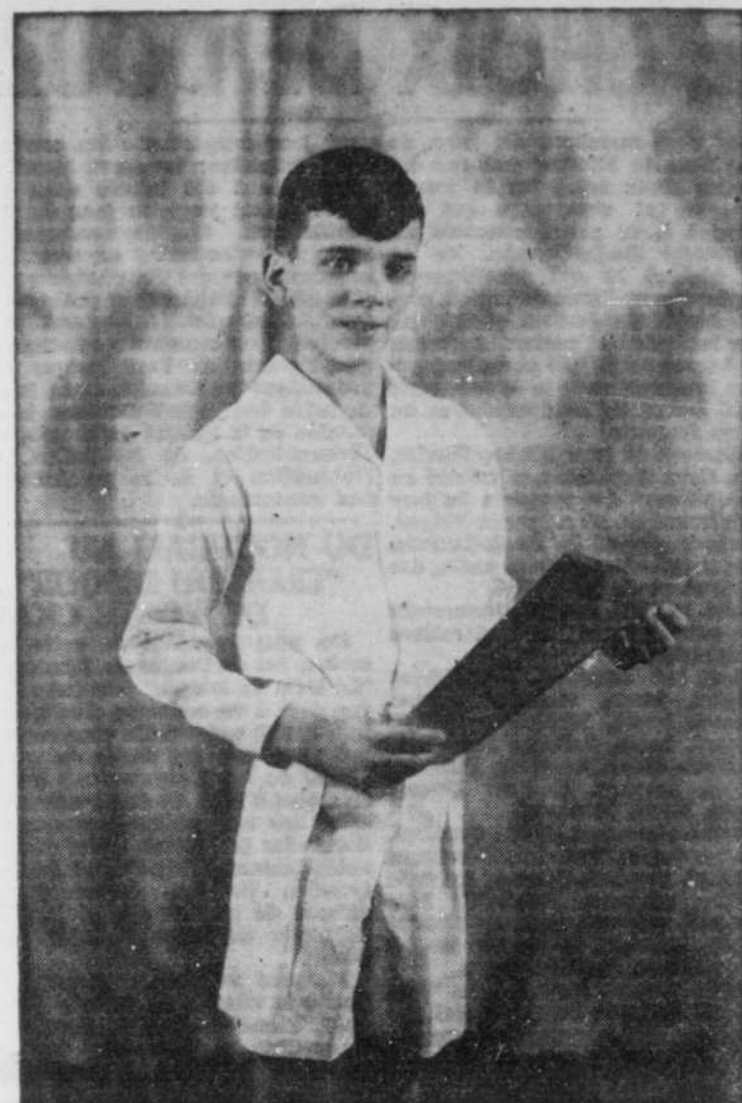
Ceux qui ont vu le premier récital de danses hindous des célèbres Sujata et Asoka se rappellent l'art à la fois subtil et hautement expressif de ces deux artistes. Pour la plupart des spectateurs, ce fut une révélation. L'accueil triomphal qui fut réservé aux artistes ne s'était pas vu depuis les jours glorieux de la venue de Shankar, il y a plus de dix ans. Plus de mille personnes se sont vues refuser l'entrée.

Aussi, pour satisfaire à la demande générale les danseurs Sujata et Asoka donneront un autre récital au His Majesty's, samedi soir le 19 mars prochain. Ce sera leur dernier récital avant leur départ pour Hollywood, Mexico et l'Amérique du Sud. A cette occasion, on pourra voir un programme entièrement différent de celui du premier récital.

Le lendemain du premier récital de Sujata et Asoka, en janvier dernier, la presse toute entière fut unanime dans ses éloges. Marcel Valois, une autorité dans l'art de la danse, écrivait dans La Presse : "Ce début en Amérique du Nord de ces artistes mériterait le qualificatif sensationnel si le mot n'était un sens un peu vulgaire pour des danseurs aussi raffinés."

Dans La Patrie, on pouvait lire sous la signature de Maurice Huot : "Il est difficile de révéler par des mots la finesse et la subtilité de ces danses exotiques. Disons simplement que par leur beauté serene, leur exécution dans des costumes d'une richesse incroyable, les artistes ont recueilli d'émblée les suffrages de l'assistance."

Paul Roussel écrivait dans le Canada : "Asoka et Sujata soulèvent un grand enthousiasme par leur spectacle de danses hindous." Le Devoir, sous la signature de Jean Vincent : "Sujata et Asoka furent à la fois un émerveillement et une révélation."



GERARD BARBEAU, soprano de 12 ans, qui donnera un concert sous les auspices des Amis de l'Art de l'Ecole Supérieure Richard, les 22 et 25 mars en soirée à la salle paroissiale de Notre-Dame de Lourdes de Verdun.

"L'Art dans les Fleurs"



Ecoutez le dimanche : C.R.L.P. - 1 h. 30 - 1 h. 45

TOUT CE QUI EST JOLI en fait de Musique et de Broderie, se trouve chez

RAOUL VENNAT
Enrg.

3770-3772 rue Saint-Denis
Montréal - Tél.: L.A. 1129

Pour être à la page, abonnez-vous à son journal, paraît tous les 3 mois. 15c par an.

voire beaulé dépend

de vous...



APPAREIL HYDROTHERAPIQUE pour le TRAITEMENT SCIENTIFIQUE du BUSTE

Quel que soit l'état de votre BUSTE, quel que soit votre âge, le traitement à EAU FROIDE et au VACUUM avec NEO-FORME est le seul moyen pour toute femme d'acquiescer, de conserver ou de recouvrer la

BEAUTE DE LA POITRINE

3 grandeurs : Petit - Moyen - Gros
Vendu par les pharmacies, les grands magasins, les corsetières et les salons de beauté.

Informations et démonstrations GRATUITES à 5157, rue St-André. Tél. : D.O. 9330.

Adressez ce coupon pour une brochure gratuite à
STUDIG MADO LANGEVIN, apt. 1, D-2
C. P. 143, Station Delorimier, Montréal, P. Q.

Nom.....
Adresse.....

Fabrique par NEO-BEAUTY LINE, CO., LTD, Montréal



Aux

FEUX DE LA RAMPE

LUNDI, LE 21 MARS
à 8.30 h.

LES HOLDUPS DE JACQUES LE PEUREUX

Comédie de

Vanna Ducharme

avec

RITA BIBEAU
CARMEN JUDD
PIERRETTE CHAMPOUX
MADELEINE SICOTTE
Mme Roméo DeVARENNES
ESTELLE PIQUETTE
CAMILLE DUCHARME
JEAN-LOUIS PARIS
GEO. TOUPIN
PAUL COLBERT

Direction
et réalisation :
JEAN LAFOREST

CKVL • CKCV • CHLN

Le BAUCHEON

LE THEATRE, la Radio et le Cinéma s'apprêtent à honorer Monsieur et Madame J.-R. Tremblay, qui célèbrent conjointement leur *Jubilé d'Or artistique*.

Le 28 janvier, en soirée, les artistes et admirateurs de ces deux notables leur offriront, au cours d'une réception dans les studios de Monsieur Gratien Gélinas, rue Saint-Denis, une Bourse d'honneur. Cette manifestation est organisée par les amis du couple de comédiens et appuyée par l'Union des artistes lyriques et dramatiques.

Les jubilaires s'identifient à la naissance du théâtre français au Canada. Ils sont les créateurs et les doyens du théâtre de tournée régulier dans la Province de Québec et la Nouvelle-Angleterre.

Professionnels de la première heure, ils ont suivi et suivent encore la carrière, avec cette discrétion et cette élégance qui les ont rendus chers au public.

Mme J.-R. TREMBLAY

Madame J.-R. Tremblay (Stéphanie Massy), après un bref séjour au Théâtre des Variétés, — le premier théâtre professionnel canadien-français, fondé en 1898, par les regrettés Antoine Godeau, L. Petitjean, Filion et par M. Palmieri, qui joue encore occasionnellement à la radio et au cinéma, — fit ses débuts réels au Théâtre National, en 1900, sous la direction artistique de Paul Cazeneuve. Parmi ses principaux artistes, cette troupe comprenait : Julien D'Aoust, Elzéar Hamel, Filion, Palmieri, Godeau, Ducastel, Petitjean, Louis Labelle, Leurs, Carta, Terdié, Villeray, Tremblay, Mmes Blanche de la Sablonnière, Verteuil, Nozière et autres, dont les noms ne nous sont pas parvenus.

Elle joue successivement au Populaire, au Palais-Royal, au Princess et à l'Impérial de Québec, puis au Français et au Canadien à Montréal.

Après une saison, à Manchester, New-Hampshire, aux États-Unis, elle se spécialise dans les revues de son mari et de MM. A. Leclaire, Pierre Christ et Paul Gury, dont, d'après un critique du temps, elle « est incontestablement la vedette ».

Ce furent ensuite les tournées en province, où elle remportait un « véritable triomphe » dans une composition comique de vieille servante, dans « La Conscience d'un prêtre ».

Vers 1924, elle était engagée ferme pour trois ans, par Alex Sylvio pour les théâtres National, Canadien et Chantecler de Montréal.

Elle écrivit pour les compagnies Starr-Gennett et Victor de nombreux monologues, qu'elle enregistra et qui lui valurent, partout où l'on parle français en Amérique, le titre de « Reine du rire ».

Dès l'avènement de la radio, elle fut invitée au micro, qu'elle n'a pas délaissée depuis. Elle fit partie de nombreux spectacles et particulièrement, des revues de Fridolin, où elle créait des types de commères indescriptibles de gaieté.

Elle tourna un petit rôle dans « Le Père Chopin », film tourné au Canada. Dans le film « Un homme et son péché », que vient de lancer Quebec Productions, elle a un premier plan de vieille dame romanesque, qui est un des plus mémorables instants de la production.

MONSIEUR J.-R. TREMBLAY

Monsieur J.-R. Tremblay naquit en 1882, à Ottawa. Il fit ses premières apparitions à la scène au collège du Sacré-Cœur.

Ses véritables débuts professionnels eurent lieu au Monument National, dans cette pièce qui fit sensation et fut matière à discussion : « La Passion » de Germain Beaulieu et de Julien D'Aoust, œuvre tirée de celle d'Oberammergau, en 5 actes et 7 tableaux.

Monsieur Tremblay tenait le rôle de Pierre, dans une distribution qui comprenait Julien D'Aoust, Valhubert, E. Meussot, Edmond Daoust, Lalande, Gervais, Fleury, Gosselin, Crépaud, Lecompte, Terdié, Turcotte, Valère Rémy, A. Gravel, Narbonne et Mmes Reid-Bédard, Rhéa, Johanna et Séraphini.

Très remarqué par Cazeneuve, il fut engagé au Théâtre National, qu'il quitta pour prendre la direction du Ouimetoscope, qui ouvrait en janvier 1906, le premier cinéma régulier de notre histoire, si l'on excepte les « vues » données au Parc Sohmer dès 1903, d'ailleurs par Monsieur Ouimet.

A propos de Ouimetoscope, un journaliste a donné cette explication du nom :

« C'est le regretté Gustave Comte qui le composa, du nom de Ouimet, connu par toute la ville pour être celui d'un grand pionnier du cinéma et du mot grec « scope », qui veut dire vue. Car on en était alors aux « vues animées ».

Monsieur Tremblay fut donc le premier gérant de cinéma au pays. Il fit ensuite de brillantes saisons au Théâtre Populaire de Québec, ainsi qu'à Montréal, au Français, au Canadien et au National.

Après la saison de Manchester, New-Hampshire, dont il est question plus haut, il prit avec Monsieur Paul Gury, vers 1921, la direction du Théâtre Impérial de Québec. Après diverses saisons au National de Montréal, suivies d'un nouveau séjour à Québec aux théâtres Princess et Impérial, il obtint la direction artistique du Chantecler, en 1927 ou 28.

Il écrivit plusieurs revues à succès : « As-tu vu Sophranie ? », « Dans les pétates », « La Fée du Nord », « La perle de Montréal », « Oh ! qu'ça pique », « Allo, Cop » et autres, ainsi que des chansonnettes d'actualité qui eurent leur heure de popularité.

LA TROUPE DU CLOCHER

Une des œuvres les plus importantes, sinon la plus importante, de Monsieur et Madame J.-R. Tremblay, est d'avoir été à la naissance avec René D'Armor, Jean Nel, Henriette Berthaut et Simone de Varennes de la Troupe Jean-Nel-Tremblay, en 1924, troupe qui prit le nom : « La Troupe du Clocher ».

Son but était de « rassembler à l'ombre du clocher tous ceux qui sont restés fidèles à la langue française et aux traditions chrétiennes, leur faire aimer le bon théâtre français, le théâtre honnête et propre... »

En lisant ce programme, un sceptique avait murmuré : « Ça doit être gai ».

A quoi, un journal du temps répond : « Mais oui, c'est très gai !... » « Le Million de Louise », comédie en trois actes, de Jean Nel, à cinq personnages, et « Les Noces de Gudule » et « La Veuve Sans Chagrin » de J.-R. Tremblay déchainent un fou rire continuel... »

Pendant des années, « La Troupe du Clocher » parcourut la Province de Québec, les provinces maritimes, l'Ontario, le Maine, le Rhode Island, le Massachusetts, le Connecticut, le Vermont, New-York. Elle alla jusqu'à Hearst, Timmins, Cochrane au Nord, Péribonka, le lac Saint-Jean et la Côte nord (Shelter Bay, Sept-Isles, Godbout, Clark City, au nord-est, l'Acadie, à l'est, et la Nouvelle-Angleterre, au sud.

Elle fut la première à apporter le théâtre sur la Côte Nord du Saint-Laurent : « Le premier voyage », nous disait Monsieur Tremblay, « fut tout simplement de l'aventure, car nous ne savions même pas si nous pourrions jouer. Ce fut un voyage enchanté et si encourageant que nous y sommes retournés ! » La Troupe fut la première, qui voyagea 365 jours par an.

A propos, Monsieur Tremblay nous parlait de ses rôles, qu'il classait ainsi :

Très marquant : Balthazar de l'« Arlésienne » ; Amusant : Foucher de « La belle Marseillaise » ; Impressionnant : Le père Larocque du « Roman d'un jeune homme pauvre » ; Ennuyeux : le duc de Bligny dans « Le maître de Forges » ; Embêtant : Fleuriot de « La femme X » ; Plaisant : Les rôles des revues Fridolins de Monsieur Gratien Gélinas.

M. J.-R. Tremblay est très actif. On l'entend souvent à la radio où il a tenu, durant nombre de saisons, le rôle du docteur Lambert, dans « Les Mémoires du docteur Lambert », émission qui vient de disparaître de la programmation. Dans « Métropole », Monsieur Tremblay incarne le financier J.-B. Latour, d'une façon si admirable, que cela devrait lui mériter un témoignage. Notons aussi ses rôles dans « Le Père Chopin » et « Un homme et son péché ».

POUR FINIR

Et pour finir au diapason de la joie de vivre qu'expriment les jubilaires, dans le train-train quotidien, voici des anecdotes qu'ils aiment raconter :



Paul Bélanger, directeur de la troupe l'Atelier Théâtral qui présentera la pièce « L'Exaltation » le 7 avril prochain en la salle paroissiale de la Nativité d'Hoche-laga et le 12 avril au Centre paroissial St-Edouard.

« Dans Les Trois Mousquetaires, au théâtre National, Filion, jouant Bonacieux recevait, à chaque représentation le coup de pied au derrière de D'Artagnan (Cazeneuve). Un jour, Filion eut l'idée de s'ajuster un couvercle de chaudron à l'endroit sensible. Le moment venu, Filion reçut, mais dans tout le théâtre résonna un « ding » formidable, suivi d'un rire du même calibre, pendant que Cazeneuve se prenait les orteils ».

Et une autre : Dans « Le maître de forges » le rôle de la marquise était tenu par Madame Devoyod, Claire de Beaulieu par Bella Ouellette et celui de Derblay par M. Tremblay.

Pendant la scène du jardin, la marquise, Madame Devoyod, s'assoyait sur un banc. Un soir le banc glissa et la marquise s'étala « les quatre fers en l'air ». L'auditoire pouffa. Madame Devoyod, en furie, lança le mot : « Iroquois » aux rieurs. Dans la suite, quand elle passait dans la rue, elle reçut quelques tomates et autres projectiles peu flatteurs. Madame Devoyod n'avait pas aimé qu'on ridiculise son fond de pantalon !

Et voilà, sur cette note de gaieté, disposons-nous à participer à la fête d'honneur, que l'on prépare à Monsieur et Madame J.-R. Tremblay, acteurs au théâtre, au cinéma et à la radio.

INSTITUT GENEALOGIQUE
DROUIN

Confiez vos spectacles
à la

TROUPE
OVILA LÉGARÉ

composée de
Comédiens réputés de la Scène,
de la Radio et de l'Ecran.

Conditions raisonnables.
S'adresser à Ovila LÉGARÉ,
8918 Lajeunesse, Montréal 12
Tél.: DU. 6580

PAR

R.O.B.

CHRC a payé des cachets à 263 musiciens et comédiens durant l'année fiscale 1948-49

Bientôt CHRCFM — Un nouvel ensemble musical au p'tit Bal — Ces intéressants Coups d'Oeil du dimanche soir avec Bob Boudreau — Nombreux exercices religieux — Le centenaire des Saints Martyrs Canadiens à CKCV — Projets de programme à CBV — Noël Moisan, un grand comédien — Micro-Mystère à CHRC avec Fred Ratté — Claire Grégoire en récital — Pierrette Lepage, pianiste — Richard Verreault aux Concerts Symphoniques — Pierre Boutet à la Société du Parler Français — Fernand Martel à nos Futures Etoiles — Paulette De Courval au Montcalm — Renaissance Films tournera à Saint-Gabriel de Valcartier: Le Grand Bill. — Interview par Christo Christy.

Le Trésorier de CHRC, M. Léon Delisle, qui venait de terminer la compilation de ses statistiques, selon les exigences du ministère de l'impôt sur le Revenu, révélait samedi dernier que 263 musiciens et comédiens de la vieille capitale avaient touchés des cachets au cours de la dernière année fiscale, en plus des 68 employés qui composent le personnel régulier de ce poste radiophonique.

Ces chiffres sont intéressants et révélateurs des efforts faits par CHRC pour le développement des jeunes talents et l'encouragement

aux artistes de carrière. Nos félicitations! Cependant, chacun sait que cela ne veut pas dire que tout le monde soit satisfait. Alors, à ceux qui ne croient pas avoir eu leur part, cette année, nous souhaitons meilleure chance l'année prochaine. Et que le tout soit selon les désirs des radiophiles et au gré des commanditaires.

L'installation de CHRC pour la diffusion sur fréquence modulée FM est quasi au point. On n'attend plus que l'arrivée de quelques pièces de machinerie qui seront ajustées sous la surveil-

lance de M. Arsène Nadeau, ingénieur en chef, et ceux qui ont la bonne fortune de posséder des appareils-récepteurs pour capter ces ondes, pourront écouter CHRC dans des conditions idéales. L'antenne spéciale de CHRC, pour diffusion sur FM a été installée sur le toit de la maison de rapport: "Appartements Grande-Alée".

Bob Singfield dirigeait samedi soir un ensemble musical tout à fait différent du groupement Seguin au P'tit Bal de CHRC. C'est monsieur le président de l'Union des Musiciens (local 119) remplaçant au pupitre son confrère, monsieur le président de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques, Denise Beaubien, soprano, était l'artiste invitée, et il y avait, comme d'habitude comédies et chansonnettes par Louis Fortin et Roger Lebel, et chansons en chœur sous la direction de Roger Lachance. Réalisation Roger Barbeau.

Le dimanche soir, à 7 h. 30, CHRC nous offre des Coups d'Oeil sur l'Actualité à la suite de Photo-Sonore de l'Actualité, le samedi soir à la même heure. Des reportages inédits avec la collaboration des annonceurs, des notes sauteuses, des histoires fantaisistes, ces deux présentations de Bob Boudreau ont un caractère original et fort captivant, surtout pour les esprits quelque peu éveillés qui s'intéressent à toutes les nuances des nouvelles ou du métier de journaliste.

Le mois de mars qui est le mois du carême, celui de la dévotion à Saint-Joseph, et de la fête des Saints Martyrs Canadiens nous vaient un grand nombre d'exercices pieux sur les ondes de chacun des postes radiophoniques. Et ces diffusions sont fidèlement suivies par un vaste auditoire ainsi qu'en attestent les appels téléphoniques et le courrier. C'est le poste CKCV qui diffusera mercredi la messe pontificale célébrée au sanctuaire des Saints Martyrs Canadiens dont on célèbre le troisième centenaire.

La nouvelle série présentée à CBV, par les Peintres de la Chanson, lundi, mercredi et vendredi, à 7 h. 45, fait les délices de tous les amateurs de charmanteries et originales harmonisations.

Il est question d'autres nouveaux programmes à être bientôt mis en ondes à CBV. En passant, il m'est agréable de féliciter MM. Marius Gayouette, M. Lagacé, et René Arthur, pour l'aisance de leurs réponses au questionnaire de l'opéra, dirigé de Québec par M. Roger Daveluy, samedi dernier.

Mais par ailleurs, on me demande de protester contre la nouvelle formule de présentation de Ici l'On Chante, le dimanche soir... quand l'annonceur dit: QUEBEC CHANTE! De nombreux artistes estiment que cette formule est illogique et préjudiciable à la réputation de la ville de Québec, quand on l'emploie pour désigner deux jeunes duettistes, un chanteur de folklore (même s'il est excellent) et un chœur de cinq voix d'hommes, alors que la vieille capitale est si riche de belles grandes voix, différentes, et bien cultivées. Sur-tout, ajoutent les commentateurs, que l'annonceur-spécifie à la fin du programme que cette émission est retransmise au Brésil sur ondes courtes par le service international de Radio-Canada. A vrai dire je partage l'opinion des intéressés, car l'auditoire du Brésil pas plus que l'auditoire Canadien ne saurait se former une idée juste de Québec qui chante... d'après ce petit programme, si charmant semble-t-il aux radiophiles qui y sont attachés.

Québec Chante aurait été plus approprié pour cette partie de Nos Futures Etoiles mettant en vedette Fernand Martel et Gilles Lamontagne, en y ajoutant par exemple Marguerite Paquet qui a été artiste invitée au programme



BOB SINGFIELD, président de l'Union des Musiciens, qui dirige le nouvel orchestre en vedette au P'tit Bal du Samedi Soir, à CHRC (8 à 9 heures).

Juliette Béliveau, à Connaissez-vous la Musique, alors que Marguerite Laliberté chantait aux Soirées de Chez Nous. Et il y en a encore beaucoup d'autres belles voix, d'autres diseurs et diseuses des plus agréables qui doivent être de la partie quand on annonce triomphalement: Québec Chante!

Nous avons aussi nos grands comédiens, et au premier plan, NOEL MOISAN. Il a eu l'occasion de se tailler un nouveau succès cette semaine auprès de Juliette Béliveau, alors que le programme était diffusé du Palais Montcalm de Québec. Sur les ondes de CKCV, de 7 h. 30 à 8 heures, dans Zingo-Whistle, il lui a d'abord fait faire une sorte de prodige pour traverser la rue en un temps record... et ce trouver auprès de sa partenaire à 8 h. 03. Nos félicitations vont aussi à l'auteur des textes de ce programme... qui a su ramasser toute une série de bons mots sur Québec... Rita Emond a été la

gentille petite... qu'elle sait être dans ces sortes de rôles et Marguerite Paquet a chanté comme artiste invitée.

Une nouvelle série sera bientôt présentée chaque soir à CHRC, à compter du 4 avril, à 10 heures. C'est Micro-Mystère mettant en vedette Fred Ratté... dans un genre de présentation tout à fait spécial. A compter de cette date, SUR LE PONT D'AVIGNON sera diffusé à 10 h. 15, le lundi soir.

On nous annonce un autre récital de Claire Grégoire, soprano lyrique, récital-conjoint, avec M. P. Capron à l'Institut Canadien, le 22 mars.

Une jeune artiste des nôtres était à l'honneur au programme Talents de Chez Nous. Pierrette Lepage, pianiste, âgée de 9 ans, et qui a révélé avoir déjà donné 147 concerts en public.

Richard Verreault, ténor, chantera comme artiste invité au 6e (Suite à la page 18)

Résultats à date, midi le 15 mars

Plaque RadioMonde

(annonceurs)

COTE, St-Georges	356
LEBEL, Roger	314
BLAIS, Gaston	255
LACHANCE, Léon	194
COTE, Lucien	186
LEROYE, Jean	168
LELIEVRE, Roland	165
BRIE, Albert	161
BELANGER, Roland	135
LEBOEUF, Marcel	131
LACROIX, G.-H.	125
DUMONT, Clovis	105
POWELL, Georges	95

MOINS DE 90 VOTES: ST-DENIS, Jean; BOUDREAU, Bob; BENDER, Jean; DUCHENE, R.

Plaque RadioMonde

(artistes)

FORTIN, Louis	281
CHRISTO-CHRISTY	272
MOISAN, Noël	243
LEBEL, Roger	208
LACHANCE, Madeleine	207
PARENT, Juliette	192
LACHANCE, Roger	190
SEGUN, Roland	114
EMOND, Rita	108
LAMONTAGNE, Gilles	104
COULOMBE, Cécile	103
LACHANCE, Léon	103
DERNY, Michèle	95
FORTIN, Pierrette	92
ROLLAND, Guy	92
MOINS DE 90 VOTES: LECLERC, Annette; DION, Fleurette; PAPILLON, Mme J.; POWELL, Georges; BLAIS, Gaston; PAQUET, Marguerite; ROUSSEL, Paul-Emile; MARTIN, Jean; COTE, Louise; VERREULT, Richard; BENDER, Jean; ARTHUR, René; LEPAGE, M.; DUCHENE, R.; COTE, Lucien.	

Nous rappelons que les Radiophiles de Québec et de la région, et seuls ces derniers, peuvent remplir le coupon de vote ci-dessous et le faire parvenir à RadioMonde. Ces radiophiles ont aussi le droit de voter pour la Médaille d'Or et le Trophée RadioMonde offert à l'annonceur et à l'artiste le plus populaire de la Province. Ils ont donc le droit, et nous répétons que seuls les radiophiles de Québec et de la région ont ce droit, d'inclure dans leur enveloppe deux coupons de vote: celui du concours de popularité provincial (Médaille d'Or et Trophée) et celui du concours de la radio de Québec ("Plaque RadioMonde"), pour l'annonceur et l'artiste le plus populaire.

Voici donc le quatrième coupon de votation. Radiophiles de Québec, voilà votre chance de faire plaisir à votre annonceur et à votre artiste favori.

COUPON DE VOTATION

A mon avis l'artiste le plus populaire de la ville de Québec est

et mon annonceur favori est

ces deux vedettes de la radio entendus localement sur les postes de Québec devraient recevoir, à mon avis, les "Plaques RadioMonde".

Mon nom est

Mon adresse

No 4
Il faut que ce coupon pour être valide soit mis à la poste avant mercredi soir prochain, adressé à: RadioMonde, 1434 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

C·K·C·V

LUNDI - MERCREDI - VENDREDI 8 H. P.M.

Le Fantôme au Clavier

AVEC

Jacques Normand

"MIMILE" PRUD'HOMME

ET

GILLES PELLERIN

"Jacques NORMAND, un ancien de CKCV, devenu la vedette de la Métropole."

RAY PONSE...

vous dit QUE...

...Une autre figure du monde théâtral montréalais vient de disparaître. Louis Préville, un autre de cette phalange comprenant les Berry, Palmieri Hamel, est décédé lundi. En l'espace d'une semaine, deux artistes ont rendu l'âme. C'était, il y a quelques jours, Léo Ellen.

...Jean-Paul Kingsley est présentement en tournée en Nouvelle-Angleterre avec la troupe Grimaldi comprenant principalement Mmes Lucie Mitchell et Rose-Rey Duzil. Cette troupe promène outre-frontière le mélodrame "Coeur de Maman". A son retour à Montréal, J. P. s'activera à préparer le deuxième spectacle des Comédiens-Unis: "Romance" au Monument National aux environs de Pâques...

...Dans quelques heures, peut-être même avant la publication de RadioMonde Jean Léonard de CKAC sera papa pour la première fois. Toute une expérience. A la petite madame Léonard (Diane Carel) nos meilleurs vœux et que son désir soit comblé. Incidemment, il me fait plaisir de signaler le dévouement des parents de Jean Léonard depuis quelques mois. Diane fut gravement malade et dut garder le lit pendant trois mois. Durant cette période, M. et Mme Horace Léonard hébergèrent le jeune couple, geste qui permit à Jean de poursuivre ses activités nombreuses dans le domaine littéraire et radiophonique avec quelques soucis en moins.

...Au mois d'août prochain, Jean-

Louis Paris s'embarquera à son tour pour Paris afin d'y poursuivre ses études théâtrales. Jean-Louis, qui vient de mériter le trophée décerné au meilleur interprète français au Festival Régional d'Art Dramatique mériterait à son tour une bourse du gouvernement français ou de la province de Québec. Jamais une telle bourse ne tomberait en des mains aussi sérieuses. Voilà un jeune candidat qui verrait vraiment à profiter du beau geste de l'un ou l'autre des gouvernements en question. Travailler acharné, doué d'une sensibilité profonde, plus profonde qu'apparente, Jean-Louis ferait certainement honneur au Canada là-bas. Il ne le clame pas malheureusement sur les toits, il ne le roucoule ni ne le susurre à l'oreille propice au bon moment, mais il aime profondément l'Art et surtout le théâtre. C'est un véritable artiste!

...Yves Montand devait commencer sous peu un engagement au Café de l'Est. Il ne pourra cependant pas remplir ses obligations d'ici quelques temps. Il ne pourra probablement pas non plus obtenir des contrats aux Etats-Unis. La raison? Ses sympathies communistes. Il avertit qu'en effet l'ami Montand serait membre du parti communiste français. Les déclarations récentes du sieur Thorez ne sont pas pour faciliter les choses à M. Montand surtout chez l'Oncle Sam où le drapeau rouge et la faucille n'ont pas bonne presse de nos jours. Pour celles qui s'expliquent difficilement que Montand puisse être un sympathisant de Moscou, rappelons que l'idole est un ancien débardeur de Marseille, foyer de propagande communiste par excellence.

...A la suite de son succès au banquet des caricaturistes montréalais, le duo Marc et Denis aurait de bonnes chances de revivre. Les frères Le Flaguait, Pierre et Jacques se sont déjà taillés il y a plus d'un an, une certaine renommée au Samovar. Ils ne veulent cependant point reformer leur duo à moins d'être admis dans l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques de Montréal, admission qui leur permettrait de chanter à la radio.

...Je ne vois pas pourquoi ces deux jeunes artistes d'origine française ne seraient point acceptés dans

l'Union. Futurs citoyens canadiens, ils sont présentement au Canada à titre d'immigrants. La semaine dernière, leur maman arrivait à New-York où Jacques allait la rencontrer. Et le trio habite maintenant Verdun. On sait déjà que Jacques est un caricaturiste de talent qui s'est fait remarquer par ses collaborations à différents journaux et diverses revues de la métropole. De son côté, Pierre est à l'emploi du poste C.K.V.L. depuis quelques mois.

...Je me suis demandé bien froidement les raisons qui avaient motivé le choix d'Yves Henry comme vedette masculine du film "Le Gros Bill" première production de Renaissance-Films qui s'est enfin décidé à agir par sa section des jeunes.

...Selon le communiqué envoyé à tous les journaux, Yves Henry mesure 6 pieds et quelques pouces et n'aura aucune difficulté à parler l'anglais puisqu'il a servi dans l'armée américaine. Officiellement le choix reposerait donc sur ces deux raisons.

...Qu'est donc Yves Henry? C'est un jeune Français, petit-fils du géologue Blanchard. Il a roulé sa bosse un peu partout dans le monde. Au Canada où il séjourne depuis près de trois ans, on le retrouve bûcheron, mineur. Puis il vient à Montréal où il vitote de traductions, de publicité, etc, pour finalement "être découvert" par Renaissance-Films. Bon gars, sympathique, débrouillard.

...Le choix de Renaissance-Films est une chance pour lui: pour nos quelques artistes canadiens "mesurant plus de six pieds", toutefois, c'est une "claque au visage". Comment, comment, messieurs de Renaissance-Films! Votre première production n'aurait-elle pu être entièrement canadienne?

...Commercialement, Henry n'a aucune valeur au Canada aussi bien qu'en France. Au point de vue formation artistique ou simple expérience cinématographique, nul! Je sais bien que le cinéma ne demande pas nécessairement un diplôme du Conservatoire. Mais pourquoi ne pas avoir "découvert" un Canadien.

...Nous avons chez nous des "six pieds et plus", beaux gars, parlant



LOUIS PREVILLE, un vétéran de la scène et de la radio montréalaise est décédé à Montréal, lundi matin. La dépouille mortelle est exposée au Salon de la Société des Frères Funéraires, rue Sainte-Catherine Est. Le service sera chanté en l'église Sainte-Catherine, rue Amherst, jeudi matin, à 8 heures 30. Nos sympathies à la famille en deuil.



Photo prise récemment à l'Auditorium Le Plateau à l'occasion de la proclamation des gagnants du Concours de danse organisé par les Amis de l'Art. — De gauche à droite au premier plan: Jacques Delisle et Corinne St-Denis auxquels fut attribué une mention d'honneur; Lise Gagnier gagnante du 1er prix qui était de \$200.00 et Claudette Major qui remportait le 2ième prix de \$100.00. A l'arrière plan dans le même ordre: Marcel Valois de La Presse, Madame Hector Perrier, présidente des Amis de l'Art, Monsieur Alvarez et Madame Nicolas Koudriavtseff qui faisaient partie du jury de l'éliminatoire; Mme Ruth Sorel et M. Sydney Johnson du Montreal Star.

avec une égale facilité le français et l'anglais; nous comptons même quelques types de cet acabit dans le monde radiophonique montréalais. Oui, messieurs, un Lajeunesse, un Masson offrant autant de garanties physiques et plus de garanties artistiques que votre "découverte". A choisir entre un Français qualifié physiquement et un Canadien qualifié à tous points de vue, je ne peux comprendre votre choix. Il peut s'expliquer peut-être par le cachet moindre que vous accorderiez à Henry... c'est la seule explication plausible.

...Vous contribuerez peut-être à mettre en lumière un "talent nouveau". Peut-être! Mais vous auriez pu mettre en valeur un talent reconnu au Canada et qui ne demande qu'à être connu à l'étranger. Vous partez, messieurs, sur un bien mauvais pied. ...Et là-dessus, à la semaine prochaine!

Marcel LARMEC

A LA RADIO: LES S. MARTYRS CANADIENS

On s'est rendu compte, dimanche dernier, en écoutant la fresque de l'auteur radiophonique Guy Dufresne avait préparée pour le programme "Le Ciel par-dessus les toits", que du haut du ciel, les martyrs canadiens, — Jean de Brébeuf en particulier — ont influencé les bonnes âmes de la terre. En effet, des voix de nos martyrs canadiens se furent entendre et d'autres fondateurs, des continuateurs recevaient des directives. C'était une union merveilleuse entre le ciel et la terre.

Dimanche prochain, le 20 mars, ces échanges de communications se feront sur la terre même, l'émission sera entièrement consacrée aux Saints Martyrs canadiens à l'occasion des fêtes du troisième centenaire.

Le Comité des Fondateurs de l'Eglise canadienne qui, jusqu'ici, et depuis cinq ans, présente des

tranches de vie canadienne se rapportant à l'établissement de l'Eglise en Nouvelle-France, a décidé, avant de peindre la grande fresque de Jeanne Mance et après les admirables émissions sur Catherine de Saint-Augustin, de consacrer deux émissions à nos saints Martyrs canadiens. C'est la seconde de cette série que le réalisateur Guy Mauffette nous présentera "dimanche, 5 heures".

C'est aussi au cours de cette émission que sera proclamé les gagnants du concours se rapportant aux émissions radiophoniques consacrées à Catherine de Saint-Augustin.

ON DEMANDE
CORRESPONDANTS,
CORRESPONDANTES DISTINGUÉS
pour renseignements, écrivez:
Mme Dolores, Case 108
Station Delorimier, Montréal
(Inclure enveloppe affranchie pour réponse).



Pour Plus de Sûreté
SOUMETTEZ vos problèmes d'impôt
sur le revenu ou de succession à
un spécialiste et vous y gagnerez.

SI VOUS VOYAGEZ PAR AFFAIRES
Vos frais de transport peuvent,
en certains cas, constituer une
légitime diminution de votre

IMPÔT

En voici un cas typique:

QUESTION:

Je suis directeur d'une compagnie dont le bureau-chef est à 80 milles de chez moi. Croyez-vous que le département m'allouera comme déduction de mon impôt sur le revenu, les dépenses de voyages que je dois faire pour assister aux assemblées du bureau de direction?

REPONSE:

Oui, je le crois, car vous avez droit de déduire toutes dépenses de voyages légitimes en autant que vos déductions n'excèdent pas vos honoraires.

J.-U. LAGARDE
Comptable vérificateur public et breveté

1104, est ST-ZOTIQUE

Tél: Bureau DO. 5433
Rés. TA. 2575

JUGE
DE
PAIX

CHRC a payé des cachets...

(Suite de la page 16)

Le concert de l'Orchestre Symphonique de Québec, en remplacement de madame Jeanne Gauthier, retenue à Paris.

Pierre Boutet, ténor, chantera comme artiste invité à une réunion des membres de la Société du Parler Français.

Fernand Martel, baryton, nous a fait honneur à Nos Futures Étoiles, ce soir... Lui aussi ira à Paris, a-t-il annoncé. Bons succès, heureux retour!

Marcel Leboeuf, animateur de la présentation quotidienne de CKCV "Avec un Grain de Sel" et réalisateur de plusieurs grandes émissions entre autres Vive la Galette, Le P'tit Bal d'Amour, et autres, serait nommé à la direction des programmes à CKCV. Nos félicitations et souhaits de succès!

Jean Bender présente plusieurs émissions musicales de choix... il est co-rédacteur des textes, avec Francine Pasquier, et s'occupe de ces émissions de disques diffusées sous le titre: BLEUE SKIES...

Léon Lachance comme Jean I. Roye consacre pas mal de temps au chant... Tous deux ont leurs programmes attirés... puis on les entend des cabarets Club des Marchands et Monte-Carlo.

Il y a aussi Saint-Georges Côté... Mais que fait-il donc Saint-Georges Côté... Paulette de Courval, charmante petite diseuse de Québec, devenue Montréalaise, était en vedette au Club Montcalm, la semaine dernière; Paul-Emile Roussel, chanteur de genre était également du spectacle.

Georges Powell, directeur d'une nouvelle troupe théâtrale, commencera bientôt sa saison de tournées. Son répertoire comprend quatre pièces qu'il a écrites lui-même et il s'est assuré des services d'une équipe d'acteurs de talent... et bien préparés.

Georges Deltale, directeur de la troupe "Les Comédiens de Chez Nous" nous a fait part de son intention de présenter les 13 et 14 avril, au Palais Montcalm, des représentations de La Passion; un spectacle d'envergure comprenant une quarantaine de personnages.

Le Troupe Fred Ratté a ramené au théâtre un public enthousiaste et nombreux... la salle n'a pu contenir tous les spectateurs, en reprenant LES DEUX ORPHELINES.

RENAISSANCE FILMS tournera les extérieurs de la première comédie à Long métrage du

cinéma canadien à Saint-Gabriel de Valcartier. Le premier tour de manivelle, le 21 mars courant.

Grâce à l'obligeance de Christo Christy, j'ai eu le plaisir de rencontrer ces jours derniers M. François Laroche, publiciste, et Elot de Grandmont, scénariste de Renaissance Films, de passage à Québec, en prévision de l'installation ici d'une cinquantaine de personnes, artistes et équipe technique, qui participeront aux scènes extérieures du film LE GRAND BILL, la première comédie à long métrage du cinéma canadien. Un scénario de Jean Palardy... dont une bonne partie sera tournée à Saint-Gabriel de Valcartier, petit village des Laurentides, situé à une vingtaine de miles de la vieille capitale. La vedette ou le personnage jouant le rôle titre LE GRAND BILL, est un nouveau venu dans le monde du théâtre ou du cinéma: il n'est pas connu à la radio non plus. C'est Yves Henry, un beau grand gaillard, nous a-t-on révélé, qui ne mesure pas moins de 6 p. 5 po. Ginette Letondal sera la jeune première, alors que Juliette Béliveau jouera le rôle de tante Minna... Maurice Gauvin et Noël Moisan ainsi que d'autres acteurs québécois sont également de la distribution, dans des rôles intéressants. La mise en scène a été confiée à M. René Delacroix. Bons succès à cette nouvelle initiative canadienne et à ceux des nôtres qui y participent. Pour plus de renseignements, écoutez régulièrement, à CKCV, chaque jour à 5 heures, CHRISTO CHRISTY.

Sur ce, je vous reviendrai sur les ondes vendredi à 2 heures (CKCV) puis lundi soir 10 heures (CHRC) et en attendant vous dis: au revoir!

Jeanne ROCHEFORT

DOROTHY SARNOFF A RADIO-CARABIN

DOROTHY SARNOFF, soprano de New-York, sera l'artiste invitée à Radio-Carabin, le 23 mars, à la salle de l'Ermitage.

Dorothy Sarnoff est née à New-York. Elle a étudié à Paris avec Renée Gilly. Ses nombreux engagements au Carnegie Hall, au New York City Center et avec les différentes compagnies d'opéras des Etats-Unis l'ont rendu l'une des vedettes les plus appréciées du monde musical. Au cinéma, elle fut vedette dans les productions "Desert Song" et "Vagabond King". A la radio, Dorothy Sarnoff a chanté avec l'Orchestre Symphonique de la NBC en maintes occasions. En plus de posséder une voix magnifique, elle jouit d'une personnalité remarquable.

La famille des Carabins est en quête d'une maison — car leur toit subit le dégel des loyers et... ils sont dans la rue. L'autre sketch, très fin, nous ramène Toto qui s'en va au moulin avec Marie-Anne et "Catin", l'âne intelligent.

Pour l'écoute de Radio-Carabin tous les mercredis soirs à 9.00 p.m.: le réseau français de Radio-Canada et les postes affiliés.



Le Poste CKAC a donné récemment une réception en l'honneur des artistes français qui se font entendre sur nos ondes et en divers endroits de la métropole. Tous avaient accepté avec joie l'invitation de CKAC. On reconnaît sur la photo prise à cette occasion, assis de gauche à droite, Mme Lily Fayol, vedette de l'émission "Les Etoiles de France", diffusée par CKAC tous les jeudis soir à 9 hres, Jean Raffa, Clairette, Simonne L'Allier, Georges Alban et son épouse. Debout, dans le même ordre, Monsieur Roux, Billy Toffel, Flavius Daniel, du service des relations extérieures de CKAC, Robert Joulet, du département commercial, Mimile Prud'homme, Pierre Roche et Marcel Théorêt, du service de la publicité de CKAC. Charles Aznavour et André Dassary, qui n'apparaissent pas sur cette photo, sont venus se joindre au groupe un peu plus tard. A cette occasion, deux émissions furent réalisées à l'intention des auditeurs de CKAC et de Paris. Jean Raffa y tint avec un brio hors pair le rôle de maître de cérémonies et c'est André Dassary qui termina ces émissions impromptues en chantant "Bonjour, Canada".

Le festival dramatique

(Suite de la page 7)

reviendra un de ces jours sur le Festival). Mais si monsieur Speaight avait pris son papier et son crayon, et consciencieusement aligné des chiffres, il aurait constaté que de ces trois pièces, Molière l'eût emporté parce qu'il y avait beaucoup moins de faiblesses d'ensemble que dans les deux autres: décor très joli, costumes bien choisis, pas un interprète vraiment faible, aucune faute flagrante de mauvais goût... manque de style dans le choix des perruques c'est vrai, légère exagération dans la conception des rôles de Belise, Philaminte et Vadius, c'est vrai.

Alors que dans Phèdre, personne n'était excellent, plusieurs étaient franchement mauvais, et sauf le prologue, tout était de mauvais goût dans la présentation scénique.

La diction des interprètes de Molière était également bonne chez chacun, et très inégale de qualité chez ceux de Racine.

Si l'acte de Molière n'était pas parfait, ils étaient dans la bonne voie, alors que les autres... eh bien c'est tout simplement pas comme ça qu'on joue Phèdre.

C'est bien dommage d'arriver à coups de bâton sur la tête des gens pour prouver que... non pas eux n'étaient pas à la hauteur... mais l'autre... celui qui tenait leur sort à tous entre ses mains.

Non, décidément, il y aura eu peu de juges de langue anglaise capables de se prononcer sur le travail des comédiens de langue française, depuis le début du Festival!

D'ailleurs, la grande erreur c'est d'être à la merci d'une seule tête. Parlez-moi d'un jury. Surtout pour les concours régionaux!

Dieu sait que je ne suis pas "vallée du Saint-Laurent et mangeuse d'Anglais" au contraire. Mais pour une fois, je me mets du côté des "séparatistes". J'entends pour le concours régional, comprenons-nous bien! C'est nous qui devrions juger qui nous représentera au grand concours final, puisque jamais l'organisation ne pourra nous offrir le luxe d'un juge vraiment compétent, grand maître d'une scène française pour juger nos

efforts dramatiques en français. Je ne vois pas d'autre solution.

Jean DESPREZ

ZOIA POLEWSKA

Le Concerto pour violoncelle de Dvorak, considéré comme l'une des oeuvres les plus importantes de tout le répertoire pour cordes, sera joué en entier par Zoia Polewska au cours du récital que cette jeune artiste donnera au Plateau, mercredi soir le 23 mars prochain. Ce sera le premier récital à Montréal de cette jeune violoncelliste ukrainienne très réputée en Europe.

Un des grands admirateurs de ce concerto fut Johannes Brahms. Dvorak écrivit ce concerto au cours d'une visite qu'il fit aux Etats-Unis un peu vers la fin de sa vie. C'est un des plus beaux concertos jamais écrit pour le violoncelle.

Mlle Polewska exécutera également trois mouvements d'une suite de Bach pour violoncelle solo. Bach a écrit six suites ou sonates pour violoncelle sans accompagnement qui constituent une part importante dans le répertoire de l'in-

strument et qui demandent de la part de l'interprète une technique transcendante.

Mlle Polewska jouera également la Sonate en sol de Bréval, la Toccata de Frescobaldi, la transcription pour violoncelle d'une Etude de Chopin, la Ballade d'Ukraine de Revutski et Danse Caucasiennne de Alwasian. Le père de la jeune artiste, Nicholas Polewski, sera au piano.

Née à Cracovie, Zoia Polewska a débuté comme soliste avec l'Orchestre Philharmonique de Vienne et depuis elle a joué avec tous les principaux orchestres d'Autriche, de Suisse et d'Italie. Un de ses plus grands admirateurs est le célèbre chef d'orchestre allemand, Wilhelm Furtwaengler.

Ce récital est présenté par le Bureau de Concerts Geo. A. Robert.

Désirez-vous de nouveaux amis?
Confiez-nous la tâche de vous trouver des correspondants désirés comme vous de s'en faire d'autres. Que ce soit dans un but récréatif, social ou matrimonial. Avons aidé des milliers d'hommes et femmes. Service prompt et confidentiel.
S.V.P. inclure timbre pour réponse.
"ROMANCE"
C.F. 158, Station H., Montréal.

LUNETTES ET LORGNONS
PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS
A DOMICILE SUR DEMANDE
YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES
GARANTIE POUR LA VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL
Bureau: LUNDI et JEUDI 10 A.M. à 8 P.M. Autres jours 10 A.M. à 9 P.M.
6528, Rue SAINT-DENIS—CALUMET 9572
J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIE
Le samedi, bureau fermé à 6 h. p.m.

Cherchez le BONHEUR pour mieux VOIR
"La Vie en Rose"
Vous trouverez la clef du succès en faisant partie de notre club de correspondance. Echange, Distraction, nouveaux amis, amour, mariage. Prix \$1.00 par année. Renseignements gratuits: "La Vie en Rose", C.F. 43, QUEBEC (St-Roch) P.Q.

4 Générations de femmes faibles
ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE
IRRÉGULARITÉ, NERVOUSITÉ, FAIBLESSE, PÂLEUR, MANQUE D'APPÉTIT, TROUBLES FÉMININS, SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE
TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES
POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES
CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE L.T.E. 1566, RUE ST-DENIS, MONTREAL 18

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A : Colette Bonheur, Ginette Letondal, Muriel Millard, Rolande Desormeaux, Roland Chenail, Jacques Desbaillets, René Verne, Jean-Pierre Masson, Mme J. Gascon, Janine Gingras, Lise Roy, Robert L'Herbier, Denis Drouin, François Rozet, Andrée Basilières, Mme Jeanne Maubourg, Sita Riddez, Roland Bédard, Claudette Jarry, Louis Bourdon, Gilles Pellerin, Roger Gagnon, Gilles Pelletier, Hélène Bienvenu, Lise Prince, Roger Garceau, Robert Gadouas, Paul Berval, Shirley Bruce, Estelle Mauffette, Jeanne Desjardins, Armande Lebrun, Emile Genest, Denyse St-Pierre.



- 1—Qui est Charlotte au programme des petits le samedi matin au poste CKVL?
- 2—Qui joue le rôle de la Mère Boiscclair dans "Un Homme et son Pêché"?

MERCI

- De rien, je vous en prie.
- 1—Charlotte n'est nul autre que notre ventriloque canadien, Armand Marion.
 - 2—Jeannette Teasdale.

- 1—Voulez-vous m'envoyer la photo de Mario Verdon?

GISELE CARDINAL

- 1—Je regrette mais je n'envoie aucune photo.

- 1—Albert Duquesne porte-t-il son vrai nom?
- 2—Nicole Germain est-elle mariée? a-t-elle des enfants?

- 3—Même question pour J-René Coutlée?

UNE QUI AIME LES BEAUX

PROGRAMMES DE LA RADIO

- 1—Non, il se nomme M. Simard.
- 2—Nicole Germain a épousé M. Yves Bourassa et ce couple a une fillette qui porte le nom de Liette.
- 3—J-René Coutlée a épousé Mlle Alice Allard; ils n'ont pas d'enfants.

- 1—Voulez-vous me parler de Bruno Cyr?
- 2—Depuis combien de temps est-il à l'emploi du poste CKAC?

DE TROIS ADMIRATRICES DE BRUNO CYR

- 1—Bruno Cyr est né à Asbestos un 9 octobre. Bruno Cyr est un châtain aux yeux bleus et de taille moyenne. Il fit ses études à Asbestos, Iberville et St-Hyacinthe. Il étudia la diction avec Mme Jean-Louis Audet et l'art dramatique avec François Rozet. Ses sports préférés: la natation et le badminton. Bruno Cyr n'a qu'une sœur et elle se nomme: Gisèle.
- 2—Il est à l'emploi de CKAC depuis tout près de cinq ans.

- 1—Voulez-vous me dire qui interprète le rôle de Ginette dans "Faubourg à M'lasse" et celui de Mina dans "Le Diable s'en mêle"?
- 2—Voulez-vous me nommer le personnel technique du poste CKVL à Verdun?
- 3—Voulez-vous demander à notre charmante Miss Radio 1949, Lise Roy, de chanter "C'est pour ça" au programme du "Prix D'Héroïsme Dow"?

UNE ADMIRATRICE DE MISS RADIO 49

- 1—Denyse St-Pierre et Denise Pelletier.
- 2—Mme J.-C. Charlebois, Guy Desmarais, Bernard Brisset des Nos, Guy D'Avignon, Maurice Garon, Bernard Alarie, Russell Taylor, André Turcotte, Laurent Bourdi, Fernand Dupuis, Roland Nadreau, Jack Mitchell et Johnny Lamb.
- 3—Voilà, votre message est fait.

- 1—Qui était sur la couverture de RADIO-MONDE le 7 août 1948?
- 2—Quel est le nom de la petite fille de Jean-Paul Nolet ainsi que celui de l'enfant de Mario Verdon?
- 3—Pourquoi Rolande Desormeaux n'a-t-elle pas eu une petite bouquetière lors de son couronnement?

GISELE AUX YEUX BLEUS

- 1—Estelle Piquette.
- 2—Elisabeth Nolet. Quant à l'enfant de Mario Verdon, il est retourné à son Créateur quelques jours après sa naissance.
- 3—Tout simplement parce que Rolande Desormeaux n'en a pas voulu.

- 1—Lise Roy a-t-elle enregistré des disques?

ROSEMONTAINE

- 1—Elle vient tout juste d'enregistrer "C'est mon premier verre de champagne".

- 1—Où pourrais-je écrire à Lise Roy et Jacques Normand?

- 2—La photo de Robert et Rolande L'Herbier passera-t-elle sur la page frontispice de RADIO-MONDE?

- 3—Envoyez-les au soin d'un des postes où vous les entendez; on leur remettra votre lettre personnellement.

- 2—Comme vous avez dû le constater, ils ont passé sur la couverture du dernier numéro.

- 1—Voulez-vous demander à Jacques Normand de chanter "Il faut de tout pour faire un monde" et à Lise Roy "La Vie En Rose" à leur programme "Y a du Soleil"?

UNE QUI AIME CES DEUX ETOILES

- 1—Avec plaisir.

- 1—Qui est réalisateur du programme "Y a du Soleil"?

- 2—Où Jacques Normand a-t-il connu Lise Roy?

- 3—Voulez-vous me nommer les demoiselles et garçons d'honneur qui formeront le cortège de Lise Roy à son couronnement?

DENISE LARCHER

- 1—Jean Laforest.

- 2—Il l'a rencontrée à Montréal dans les studios de Radio-Canada.

- 3—Ils ne sont pas encore choisis définitivement. Continuez à lire RADIO-MONDE, on vous renseignera en temps et lieux.

- 1—La photo d'Estelle Piquette paraîtra-t-elle sur la page couverture de RADIO-MONDE?

- 2—Parlez-moi de Gisèle Schmidt?

- 3—Les artistes suivantes sont-elles mariées, si oui à qui: Germaine Lemyre, Muriel Gullbault et Andrée Basilières?

TINO ROSSI

- 1—Elle a déjà paru; elle reviendra sûrement.

- 2—Gisèle Schmidt est née à Montréal un 30 août. Elle débuta à la scène lors d'une représentation de la "Société Canadienne des Comédies" et à la radio à un programme dirigé par Mme Jean-Louis Audet. A l'heure actuelle on peut entendre Gisèle Schmidt dans le rôle de Geneviève de "Métropole", Odette de "Ceux qu'on aime" et Hélène de "Grande Sœur".

- 3—Germaine Lemyre: M. Reid—Muriel Gullbault: Fernand Major. Quant à Andrée Basilières, elle est célibataire.

- 1—Qui joue le rôle de Caroline dans "Grande Sœur"?

- 2—Margot Leclair a-t-elle une émission à la radio?

- 3—Enregistrera-t-elle d'autres disques?

JAIME LES BLONDES

- 1—Berthe Plante.

- 2—Pas dans le moment.

- 3—C'est bien possible.

- 1—Qui est Lord Oh! Oh!?

- 2—Serait-il indiscret de connaître le nom de l'épouse de M. Jean St-Georges de Radio-Canada?

VIEILLE GRAND'MAMAN

- 1—Je les aime bien les vieilles Grand'Mamans.

- 2—C'est le secret de Polichinelle.

- 3—Jean St-Georges est célibataire.

- 1—Quelle est la date d'anniversaire de naissance de Margot Leclair?

- 2—Pourquoi Fernand Robidoux n'invite-t-il pas Margot Leclair à son programme "Article Douze"?

I LOVE YOU MARGOT

- 1—Le 14 juin.

- 2—Je n'en sais rien.

- 1—Qui jouent les rôles de Arlette et Jean Deguise dans "Francine Louvain"?

- 2—Même question pour Jean Deguise dans "Francine Louvain" et Paula dans "Grande Sœur"?

- 3—Qui incarnent les rôles Denise et Honoré dans "L'Enseigne des Fins Gourmets"?

- 4—Même question pour Jean Deguise dans "Francine Louvain" et Paula dans "Grande Sœur"?

- 1—Armande Lebrun et Emile Genest.

- 2—François Rozet et Suzanne Avon.

- 1—Qui interprète le rôle de Jean Deguise dans "Francine Louvain"?

- 2—Monique Leyrac, Jeanne Desjardins et Muriel Gullbault sont-elles mariées? Si oui à qui?

NADIA

- 1—François Rozet.

- 2—Monique Leyrac est célibataire. Jeanne Desjardins a épousé M. Willy Lonergan et Muriel Gullbault, Fernand Major.

- 1—Roger Garceau passera-t-il bientôt en page couverture de RADIO-MONDE?
- 2—Qui jouent les rôles suivants dans "Faubourg à M'lasse": Pitou, Michèle et Zacharie?

QUI A HATE DE SAVOIR

- 1—Probablement.
- 2—Shirley Bruce, Nini Durand et Jean-Louis Paris.

- 1—Quel est le thème des émissions "Radio-Collège" qui passe sur les ondes de Radio-Canada le dimanche après-midi et le dimanche soir?

MADO

- 1—L'émission de l'après-midi a pour thème: "Ecole de Bal" de Boccherini et celle du soir: "L'Epreuve d'Amour" de Mozart.

- 1—Gilles Pellerin porte-t-il son vrai nom?

- 2—Billy Munroe nous reviendra-t-il?

UNE ABONNEE DE RADIO-MONDE

- 1—Certainement.
- 2—Sûrement.

- 1—Armand Marion et Roland Bayeur sont-ils mariés? Si oui à qui?

ETOILE DE DEMAIN

- 1—Armand Marion a épousé Mlle Laura Chatel et Roland Bayeur, Germaine Pépín.

- 1—Pourquoi Robert et Rolande L'Herbier ne sont-ils jamais invités à d'autres programmes comme "Article Douze", etc.?

UNE DE LACHINE

- 1—Parce qu'ils sont exclusifs à leurs programmes ou pour être plus juste à "Radio Programme Producers".

- 1—Muriel Millard est-elle la cousine d'Alys Robi?

- 2—Qui est Adhémar au programme "Fernand Robidoux"?

- 3—Ne seriez-vous pas Marcelle Richer?

CEUR DE PALMIER

- 1—Non.

- 2—Jean Léonard.

- 3—Non, Marcelle Richer était courriériste avant moi, c'est-à-dire il y a à peu près trois ans.

- 1—TETE DE BOIS. Je regrette mais je ne puis vous renseigner. Ces questions dépassent mon domaine puisqu'il ne comprend que les artistes canadiens. Au plaisir.

- 1—Colette Bonheur est-elle la fille de Lise Bonheur?

- 2—Pierre Roche, le mari de Ginette Letondal, n'est-il pas le compositeur de chansonnettes actuellement à Montréal avec son compagnon Aznavour?

JE-MON-MI-LOU

- 1—Certainement.

- 2—Pierre Roche, mari de Ginette Letondal, et Roche, chansonnier, sont deux personnes bien différentes.

- 3—P.S. Quant à votre autre question je ne puis y répondre, car je dois me conformer à la demande de ces artistes.

- 1—CURIEUSE. Je ne connais aucun artiste du nom de Roland Lafrenière et suis certaine que Gilles Pelletier n'a jamais donné un autre nom que le sien à la radio. Est-ce bien ce que vous désirez savoir? car je vous avoue que votre question n'est pas très claire. Si oui, alors tant mieux et à la prochaine fois.

- 1—Paul Charpentier chante-t-il encore à la radio?

- 2—Muriel Millard a-t-elle un programme à CKAC?

UNE QUI VOUDRAIT SAVOIR

- 1—Oui; plus au Canada, mais en Angleterre où il demeure maintenant.

- 2—Pas dans le moment.

- 3—P.S. Notre correspondante de Québec répondra à votre autre question. Bonjour.

- 1—Qui étaient artistes et annonceurs au programme "Fresque Musicale" qui passait autrefois à CKVL?

- 2—L'émission "Monsieur et Madame" reviendra-t-elle sur les ondes l'été prochain?

- 3—Au défilé de la St-Jean-Baptiste, y avait-il un char pour Miss Radio 1948, Rolande Desormeaux?

CLAUDE SENAY

- 1—Rolande Desormeaux et Robert L'Herbier étaient les vedettes à ce programme et Carl Dubuc ou Jacques Desbaillets remplissaient les fonctions d'annonceur.

- 2—Je n'en sais rien.

- 3—Non.

- 1—Pourriez-vous me dire à quels programmes peut-on entendre René Verne?

UNE AUDITRICE QUI AIME A ENTENDRE RENE VERNE

- 1—René Verne joue dans "Radio-Théâtre", "Tante Lucie", etc., mais il n'a pas encore repris ses rôles réguliers.



Naomi Wershof, soprano de grande envergure, a prouvé d'emblée que ses possibilités vocales la rangent avantageusement au nombre de nos plus brillantes chanteuses. Mme Fischer a bien droit de s'enorgueillir d'une telle élève.

LE CALENDRIER DE LA FEMME

d'après la Méthode Ogino-Knaus
Approuvée par les AUTORITES MEDICALES et RELIGIEUSES. Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles.
POUR ADULTES SEULEMENT
En librairie: \$1.00 Par poste: \$1.10
EDITIONS NOSSIOF
Case 27, Station "B", Montréal.
Aux Pharmacies Montréal, HA 7251; Sarrasin & Choquette, PL 9622; —
Demandez notre Catalogue de PRIMES contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES, il est GRATUIT.

Soyez à la PAGE Sur la PLAGE
Vibrateurs, massages, bains turcs, culture physique, etc., etc.
Pour renseignements
Harbour 5640
Healix and Beauty

CE SOIR UNE OU DEUX ROBOL POUR LA Constipation
EFFECT
DEMAIN MATIN
35c la boîte
3, 1.00

Poudre Tulipe Noire
Une poudre délicate, tement par une qui redonnera à votre peau son véritable naturel. Vous retrouverez un teint satiné et doux. Toutes les élégantes la recherchent.
TULIPE NOIRE
DE CHENARD

RADIOMONDE



JEANNE COUËT, fantaisiste

(Mme Fernand Robidoux)

PHOTO JEAN POIRIER